

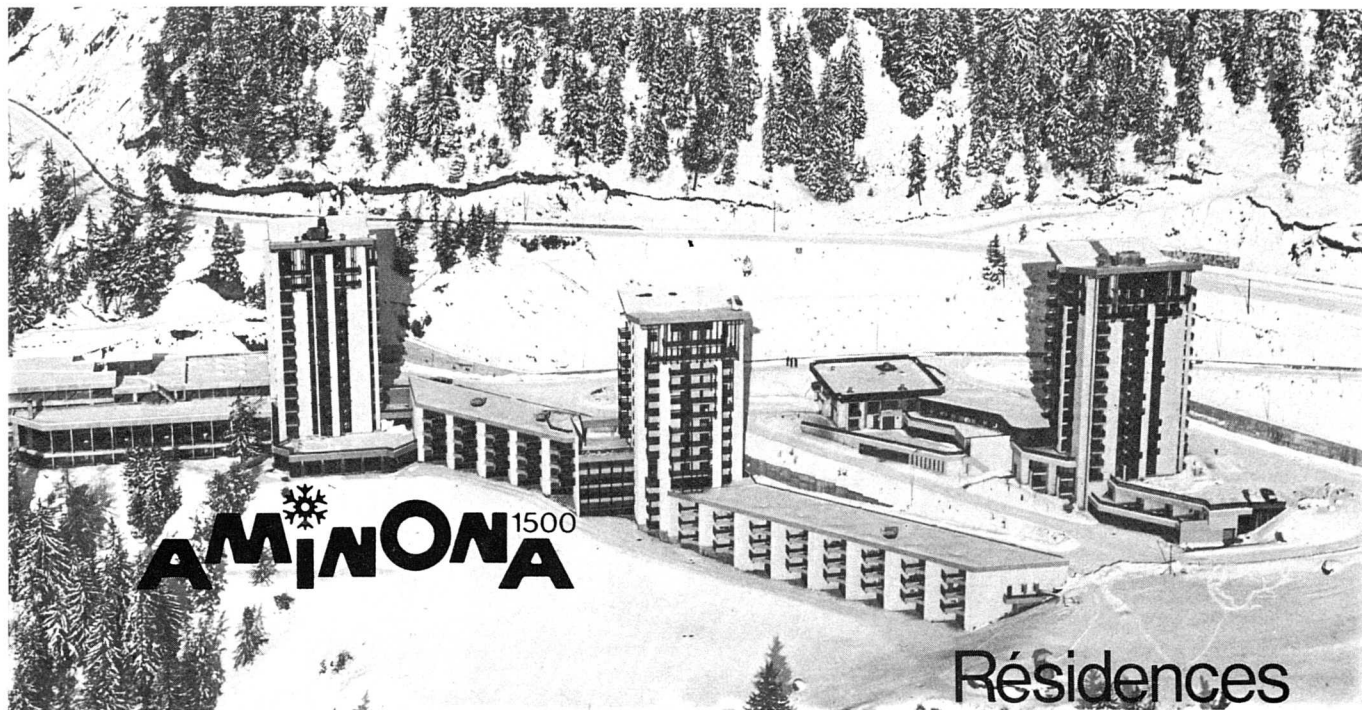
13 ETOILES

année No 2 Février 1978
Le numéro 3 fr. 50



NB
483





AMINONA¹⁵⁰⁰

Résidences Kandahar

SOLEIL - VUE IMPRENABLE

Notre conception moderne de la parahôtellerie est un art de vivre dans le confort. Des intérieurs chauds et bien équipés sont à votre disposition (studios, 2 pièces, 3 pièces et 4 pièces). Nos résidences comprennent : restaurants, grandes terrasses, snack, discothèque, bar, piscine chauffée, sauna, fitness-club, parkings, magasins de sport et d'alimentation, journaux, tabacs. A 150 m., les remontées mécaniques vous assurent l'accès au domaine skiable ou, en été, à des promenades dans la nature sauvage.



LE SALON DE LA PERSONNALISATION
DE LA COIFFURE
ET DE LA BEAUTÉ



NINO CAPORRELLA

Les Vignettes
MONTANA-CRANS

Téléphone 027 / 41 60 91

Détenteur de la Médaille d'or et de la coupe du monde
de Paris



**Académie
de danse
classique
Cilette Faust**

1^{re} Académie
de danse classique
en Valais depuis 1949

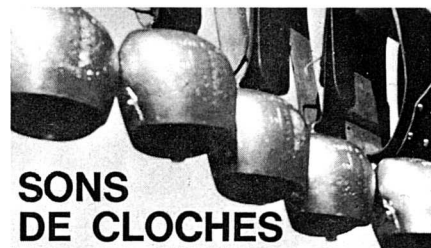
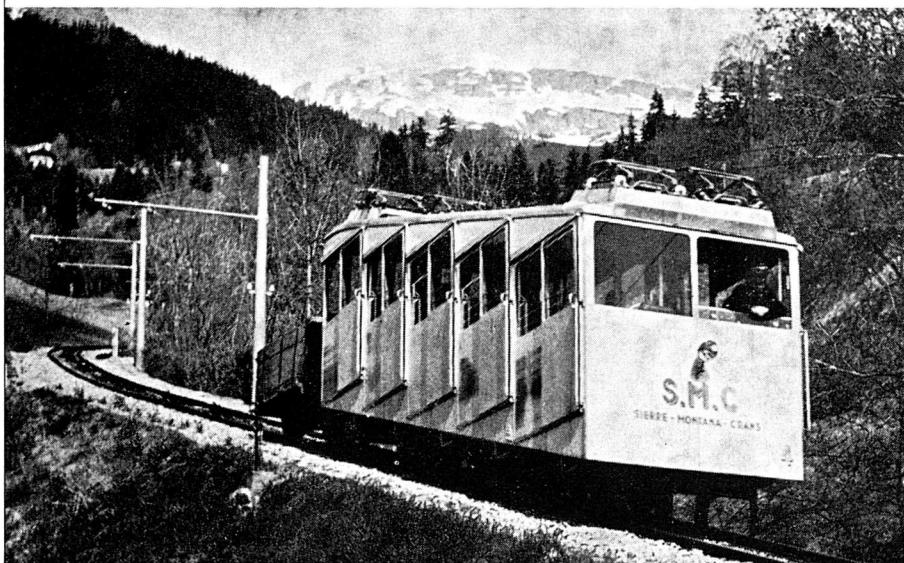
Sierre, Sion et Crans



Le SMC

au service de la population

entre Sierre - Montana-Crans



SONS DE CLOCHES

Secrétariat
de l'Assemblée fédérale
3003 Berne

Monsieur E. Masserey
Directeur de l'Office central
pour la vente des fruits et légumes
Case postale 366
1951 Sion

Concerne : Revue « Treize Etoile ».

Monsieur le Directeur,

Je vous remercie vivement de votre lettre du 10 janvier 1977 et, en particulier, de l'abonnement annuel à la revue « Treize Etoiles » que vous m'avez si aimablement offert.

Parmi les nombreuses revues et autres périodiques qui passent sous mes yeux, je puis vous assurer que « Treize Etoiles » sort vraiment du lot. Sa présentation est d'une très haute qualité et son contenu fort varié expose merveilleusement les multiples aspects du canton du Valais. Grâce à de belles photos, le lecteur fait connaissance avec les habitants de cette région, découvre de magnifiques paysages et peut voir certaines réalisations de ce peuple montagnard. La lecture de votre revue me cause toujours un grand plaisir et me fait bénéficier de quelques instants de détente bien agréables. C'est comme un rayon de soleil qui me vient directement du Valais.

En vous réitérant mes remerciements, ainsi qu'à l'Union valaisanne pour la vente des fruits et légumes, je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de ma parfaite considération.

Le secrétaire général
de l'Assemblée fédérale :
A. Pfister.

Union suisse des paysans
5200 Brugg

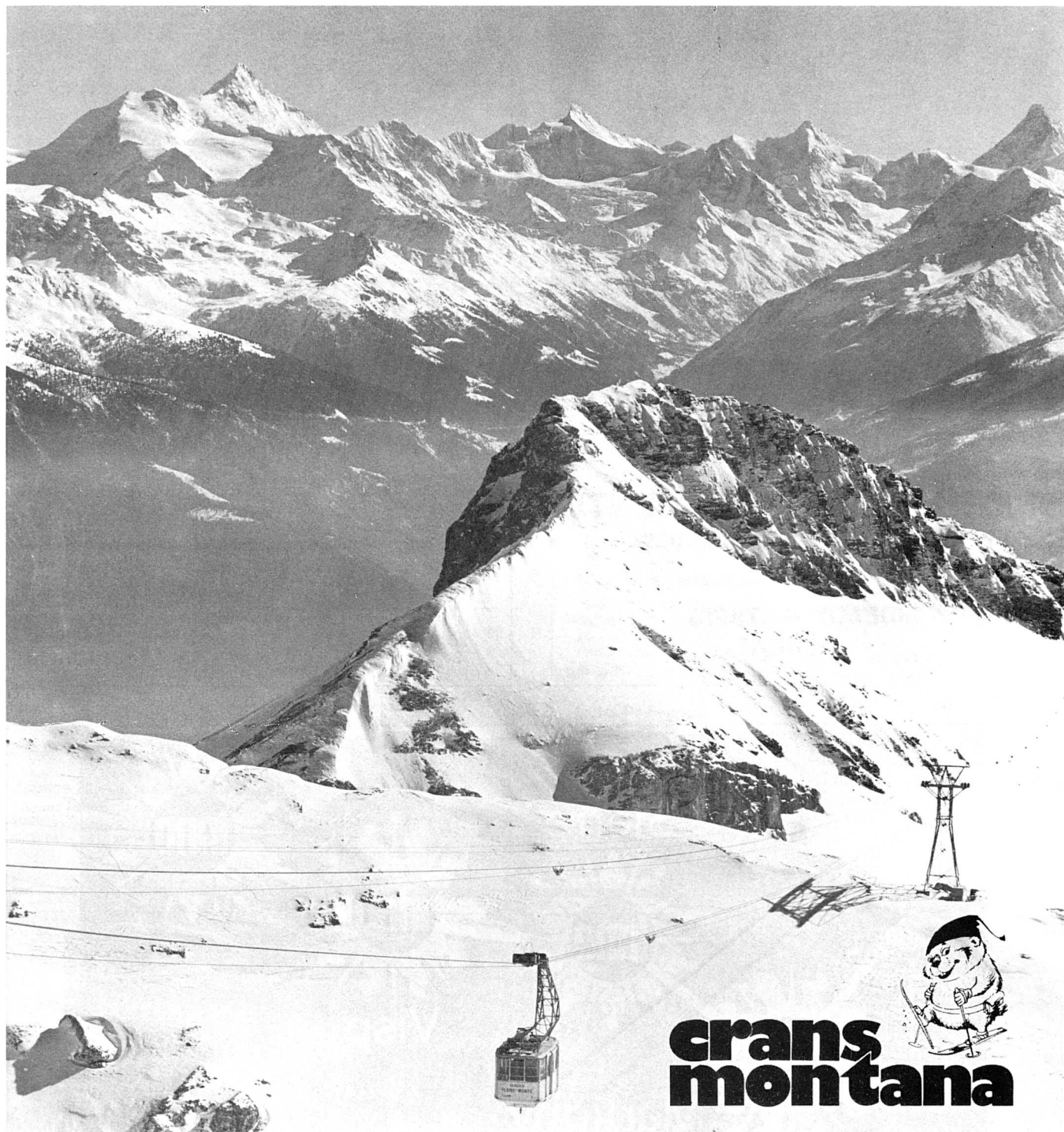
Monsieur E. Masserey
Directeur de l'Union valaisanne
pour la vente des fruits et légumes
Rue des Portes-Neuves
1951 Sion

Monsieur le Directeur,

En réponse à votre lettre du 10 janvier 1977 je me fais un plaisir de vous remercier de l'abonnement que vous m'offrez à la revue « Treize Etoiles ». C'est toujours un grand plaisir pour moi, qui se renouvelle à chaque numéro, de lire non seulement les textes originaux, intéressants et de haute qualité mais également d'apprécier la présentation et les photographies particulièrement soignées. Mes collaborateurs, auprès de qui je fais circuler la revue, abondent dans le même sens en remarques flatteuses et reconnaissantes.

Bien amicalement.

Union suisse des paysans
Le directeur : R. Juri.



Tous les sports d'hiver :

SKI - SKI DE FOND - PATINAGE - CURLING - ÉQUITATION - PROMENADES - SKIBOB

Profitez de nos semaines forfaitaires « **SKI SOLEIL** » du 7 janvier au 24 avril 1978 **dès Fr. 390.—** (Hôtel en demi-pension, abonnement de ski valable pour 33 remontées mécaniques et le bus local, ainsi que l'Ecole suisse de ski)

Demandez le prospectus aux offices du tourisme de :

3963 CRANS

Téléphone 027 / 41 21 32

Télex 38 173

3962 MONTANA

Téléphone 027 / 41 30 41

Télex 38 203



A. MELLY AMEUBLEMENTS

3960 SIERRE
027 / 55 03 12

VISSOIE - VERCORIN

RIDEAUX — TAPIS
ARTISANAT

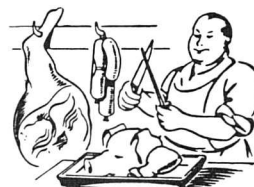
BOUCHERIE EN GROS — DEMI-GROS

Chez Charly

Service soigné pour les hôteliers-restaurateurs
et également pour les particuliers possédant un
congélateur

Demandez nos prix courants aux adresses suivantes :

Saint-Martin téléphone 027 / 81 15 42
Collombey téléphone 025 / 4 54 29

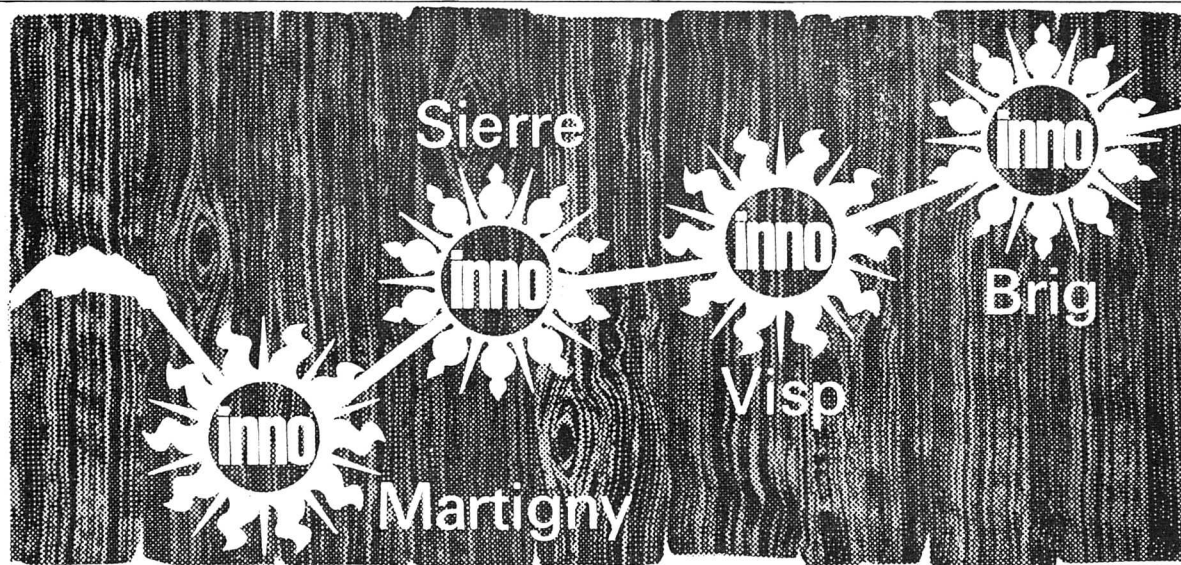


Lors de votre passage dans le val d'Hérens, arrêtez-vous au

CAFÉ-RESTAURANT LA MAYA

à SUEN/SAINT-MARTIN, téléphone 027 / 81 12 23

Se recommandent : M. et Mme Ch. Fuchs-Braker



Où que vous soyez en Valais,
dans les vallées ou dans les villes,
Innovation est à proximité,
pour tous vos achats.

Wo immer Sie sich im Wallis
befinden, ist die Innovation für
Ihre Einkäufe in der Nähe.

GRANDS MAGASINS A L'
innovation



Photo G. Salamin, Sierre

Tous les sports à 30 minutes

Hiver : Patinoire artificielle, ski, curling

Été : Tennis, natation, canotage, pêche, équitation

Quatre campings - Dancings

Renseignements : Office du tourisme de Sierre, tél. 027 / 55 01 70

Sierre

Centre commercial et d'affaires



SOLEIL
+ FRUITS DU VALAIS
= SANTÉ

Agence Marcel Zufferey, Sierre

Affaires immobilières - Fiduciaire
Maîtrise fédérale
55 69 61

Les bons garages

Garage du Rawyl

F. Durret S. A.
Concessionnaire
55 03 08 - 09



Où irons-nous ce soir

Dancing - Café-Restaurant

Ermitage

Famille Sarbach
55 11 20
Restauration ouverte de mars
à fin septembre

Hôtels recommandés

Hôtel-Restaurant Atlantic

Idéal pour vacances
Salles pour noces et banquets
Piscine chauffée
(ouverte de mai à septembre)
55 25 35

Hôtel-Restaurant de la Grotte Lac de Géronde

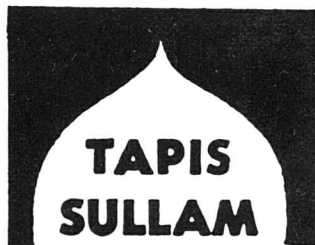
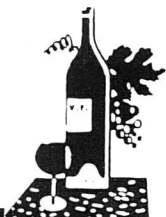
55 46 46

Les bons vins de Sierre

Vital Massy, Sierre 55 15 51
Cave « Vieux Villa »

Demandez les
produits de la
Distillerie **BURO**

Sierre
55 10 68



La plus grande maison spécialisée de

TAPIS D'ORIENT

TAPIS MACHINE

TAPIS MUR A MUR

vous présente un choix unique dans la belle qualité

MARTIGNY 29, route du Léman

Place du Marché, VEVEY

HOTEL- & BÄDERGESELLSCHAFT
LEUKERBAD

CENTRE MÉDICAL
6 HOTELS, 390 BETTEN
Dir. Ernest A. Reiber

WALLIS - SCHWEIZ
HOHE : 1411 METER
Telefon 027 / 61 27 61

Da Beppe PIZZERIA

Mamma Mia

chè « Pizza »

Specialità italiane — Noi serviamo caldo dalle 12 fino alla chiusura
RAVIOLI - TORTELLINI - LASAGNE - SPAGHETTI - TAGLIATELLE - RISOTTO
APERTO TUTTI I GIORNI

GRANDE SALA DA GIOCHI
La prima PIZZERIA
originale à Crans-Montana

Montana - Vermala
Tél. 027 / 41 41 75
Sopra Dancing « Bavaria »



la table

Manger à la ligne...

Les potées, pot-au-feu (plats uniques ou plats complets), dont l'OPAV se fera l'ambassadeur pendant l'année 1978, répondent au mieux aux principes d'une alimentation saine et d'une simplification du travail pour les maîtresses de maison. En plus, ce mode de faire la cuisine permet de mettre bien en valeur les produits de notre agriculture.

Les plats uniques offrent encore d'autres avantages : une fois mis sur le feu, ils ne réclament plus aucune garde, ils ne demandent qu'à mijoter le temps voulu ; la vaisselle est bien vite faite ; si vos invités sont tout à coup plus nombreux que prévus, les « rallonges » se font en un tournemain ; ils s'accrochent de l'utilisation de viandes pas trop chères tout en garantissant les compliments des convives quant à leur valeur et qualité gastronomiques. Mais surtout, manger des légumes, beaucoup de légumes, c'est manger... à la ligne !

Potée Tourbillon

Pour 6 personnes : 1 kg. 500 de poitrine de veau, 250 g. de lard frais, non salé, 2 oignons émincés, 250 g. de carottes coupées en rondelles, 250 g. de choux-rave ou navets coupés en petits dés, 250 g. de céleri coupé en bâtonnets, 250 g. de choux-fleur divisé en petits bouquetons, 250 g. de pommes de terre coupées en tranches, 6 tomates pelées et épépinées, 8 cuillerées à soupe d'huile de maïs ou de tournesol, 2 pincées de farine, 2 dl. de johannisberg, 6 dl. de bouillon ; sel, poivre, estragon, thym, romarin, quelques bolets frais ou séchés.

Couper la poitrine de veau et le lard en menus morceaux. Chauffer 4 cuillerées à soupe d'huile, y mettre la viande et les oignons émincés. Lorsque les oignons commencent à dorer, assaisonner. Saupoudrer de farine. Remuer. Ajouter les tomates. Remuer. Mouiller avec le johannisberg. Laisser cuire à feu doux, couvert, pendant 75 minutes. A mi-cuisson, ajouter les bolets et environ 2 dl. de bouillon.

Faire revenir les légumes très brièvement dans 4 cuillerées à soupe d'huile, les ajouter avec le reste du bouillon à la viande environ 30 minutes avant la fin de cuisson de celle-ci. (Surveiller la cuisson des légumes. Ils ne doivent pas être trop cuits).

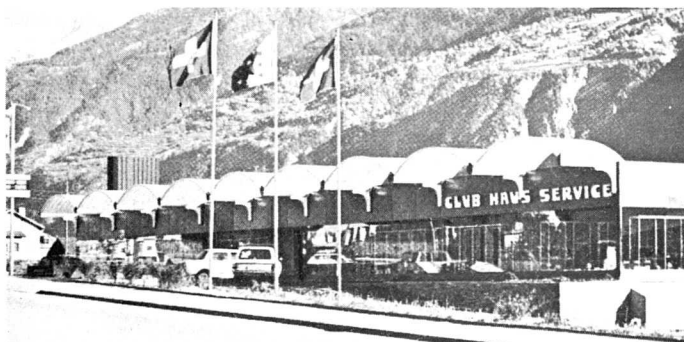
Dresser sur un plat creux en disposant la viande au milieu des légumes. Servir avec un giron bien frais.

CLUB HAUS SERVICE

3958 UVRIER / SION

Téléphone 027 / 31 23 63

Télex 38 546



Le 31 octobre 1975 CLUB HAUS SERVICE SA inaugurait ses bâtiments — l'exploitation débutait : vente en gros de matériel d'hôtellerie et d'articles de ménage et de luxe tels que : porcelaine, cristal verrerie inox étain céramique, cuivre et bois.

Un computer gère un stock de plus de 6000 articles différents, facture, débite, crédite, comptabilise et enregistre tous les éléments propres à une exploitation de ce genre. La structure de l'entreprise est jeune, moderne et dynamique, managée avec enthousiasme par son directeur M. Georges Bonvin et ses collaborateurs.

Située au bord de la route cantonale, à l'entrée d'Uvrier, vous y trouverez une exposition claire et bien aménagée, des articles de qualité exceptionnelle à des prix hors concurrence, un personnel dynamique à votre service, un service de vente qualifié pour vous conseiller. Vous pourrez visiter, sur demande, la halle où vous serez impressionné par l'ampleur du stock.

L'entreprise possède des locaux de conférence, un laboratoire offset et photo où elle réalise elle-même ses travaux de photographie et d'impression des articles en stock. La salle électronique renferme des installations ultramodernes qui permettent à l'entreprise de réaliser des travaux précis avec le minimum de personnel et en un temps record.

Une visite vous convaincra, qu'il fallait créer Club Haus Valais.

CLUB HAUS SERVICE





BAVARIA

DANCING
FOLKLORE

MONTANA - VERMALA (CH) - TEL. (027) 41 14 86

DIR. ROBERTA RIO + DON PABLO

Sous la Pizzeria Mamma Mia - Da Beppe - Tél. 41 41 75
ATTRACTIONS INTERNATIONALES CHAQUE SOIR



AGENCE IMMOBILIÈRE

T. + D. CORDONIER
courtiers patentés
☎ (027) 41 42 82

3962 MONTANA-CRANS
Bureau: Immeuble Rawyl

MODERNE

vend à Montana (Valais)

LE RAMEAU

CHALET DE 7 APPARTEMENTS

Situation dominante, tranquille, ensoleillée

Studio, 32 + 6 m² balcon dès Fr. 96 000.—

Appartement 2 pièces, 43 + 12 m² balcon dès Fr. 128 000.—

Appartement 3 pièces, 68 + 12 m² balcon dès Fr. 197 000.—

Box de garage, dès Fr. 18 000.—

Appartements neufs, disponibles de suite.

Etrangers autorisés.



Station d'hiver et d'été



Son chez-soi
au cœur du Valais

A vendre et à louer

**Appartements
Chalets**

Studios - Terrains à bâtir

Prix très étudiés - Haut standing - Crédit et rentabilités assurés

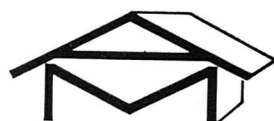
Vente aux étrangers autorisée

Promoteur-constructeur :

Bureau d'affaires touristiques

A. Corvasce

3961 VERCORIN ☎ 027 / 55 14 15



Locations - Ventes

d'appartements, de chalets, de terrains

Réservations d'appartements, été, hiver

Toutes assurances

AGENCE IMMOBILIÈRE
Montan' Agence
C. BERCLAZ-KOLLER

3962 Montana-Crans

☎ 027 / 41 28 25 - 41 11 44

N° 1 — PRINTEMPS - ÉTÉ

(cacharel)

Jupes, robes, chemisiers, pulls, etc.



LACOSTE

Pour dames et hommes : polos coton, gilets laine, tee-shirts.

PRÊT-A-PORTER

La boutique

M. Mabillard - 3962 MONTANA - Tél. 027 / 41 38 03



AGENCE IMMOBILIÈRE

T. + D. CORDONIER
courtiers patentés
☎ (027) 41 42 82

3962 MONTANA-CRANS
Bureau: Immeuble Rawyl

MODERNE

vend à Montana (Valais)

LA COCAGNE

immeuble de 12 appartements
(sur la route de la Moubra)

Appartements rénovés. Situation tranquille, ensoleillée.

Studios, 32 m² + balcon dès Fr. 69 000.—

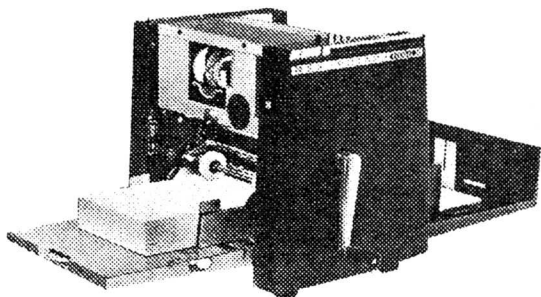
Appartement, 2 ½ pièces, 48 m² + balcon dès Fr. 108 000.—

Appartement, 3 ½ pièces, 62 m² + balcon dès Fr. 142 000.—

Appartement, 4 ½ pièces, 93 m² + balcon dès Fr. 190 000.—

Crédit bancaire 60 % - Habitable de suite.

**Le duplicateur
REX • ROTARY 450**



**une véritable imprimerie
au service de votre entreprise !**

Machine de bureau esthétique,
d'emploi aisé, économique à l'usage

Demandez une démonstration



Service de vente et d'entretien

SION

Avenue de Pratifori
Tél. 027 / 23 34 10

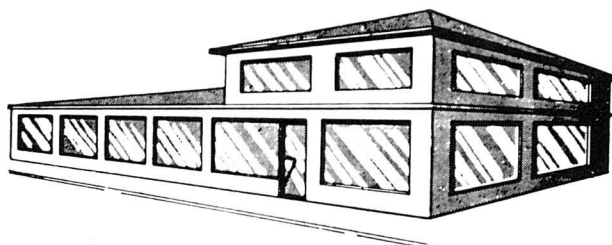
SIERRE

Av. Général-Guisan
Tél. 027 / 55 17 34

TAPIS - DISCOUNT

BURGENER S. A

Rte du Simplon 26 - 3960 Sierre - 027 / 55 03 55



*Fermé le lundi
Livraison gratuite*

- Coupons de tapis
- Tapis mur à mur
- Milieux
- Orient
- Rideaux

Gérant : Walter Biaggi

Sur demande, pose faite par spécialistes

le plus grand choix de meubles en Valais

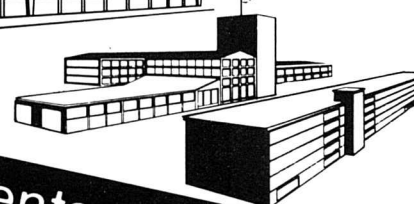
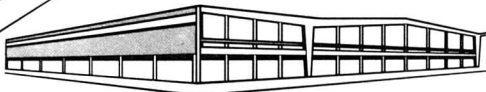
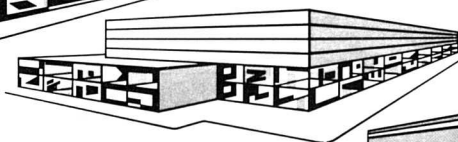
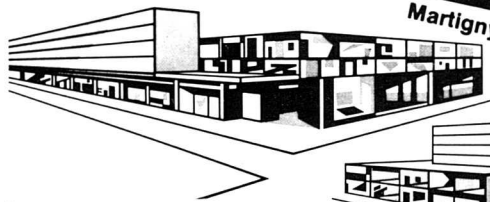
**Nos architectes d'intérieur
sont à votre disposition**

Brigue (028/3 10 55)

Martigny (026/2 27 94)

Sion (027/31 28 85)

Naters (028/3 10 55)



Fabrique de meubles et d'agencements d'intérieur

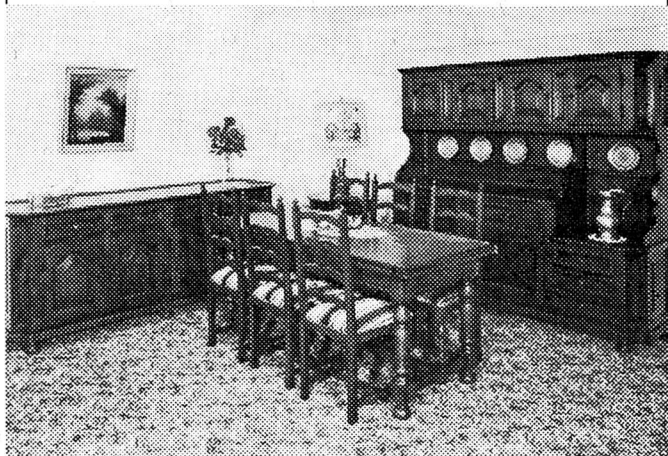
Gertschen SA

Trisconi & Fils

SPÉCIALISTE DU MEUBLE
STYLE - RUSTIQUE - CAMPAGNARD

MONTHEY - A 50 m. de La Placette

Téléphone 025 / 4 12 80 - 4 36 50



Fermé le lundi - La maison n'a pas de succursale

BIBLIOTHECA VALLESIANA

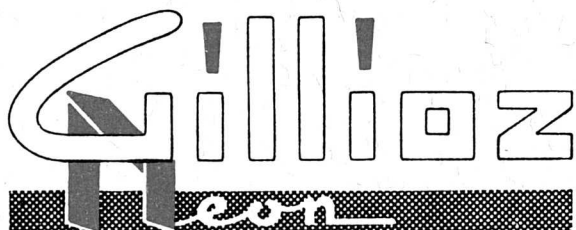
15

volumes parus

Une intéressante collection d'ouvrages
consacrés au Valais

Etudes, témoignages et documents
pour servir à l'histoire du canton

En vente dans les librairies
et à Bibliotheca Vallesiana, av. de la Gare 19, Martigny



Fabrique valaisanne d'enseignes au néon
1908 Riddes Téléphone 027 / 86 24 76



Paraît à Martigny chaque mois
Editeur responsable : Georges Pillet
Fondateur et président de la commission de rédaction :
M^e Edmond Gay
Rédacteur : Amand Bochatay
Photographes : Oswald Ruppen, René Ritler
Administration, impression, expédition :
Imprimerie Pillet S. A., avenue de la Gare 19
CH - 1920 Martigny 1
Abonnements : Suisse Fr. 39.— ; étranger Fr. 43.—
Le numéro Fr. 3.50
Chèques postaux 19 - 4320, Sion
Service des annonces :
Publicitas S. A., 1951 Sion, téléphone 027 / 21 21 11

La reproduction de textes ou d'illustrations, même partielle
ne peut être faite sans une autorisation de la rédaction

28^e année, N° 2 Février 1978

Sommaire

Sons de cloches
La table
Vieux quartiers
Quartiers sierrois : Glarey - Villa
Aerotechnic
Potins valaisans
Le livre du mois
The sunny district of Sierre
Le retour des seigneurs
Les pionniers
Que sont-ils devenus ? René Rey - Bouby Rombaldi
Montana 1 - 2 - 3
Montana hiver
Croquis valaisans : Le professeur
Tourisme, petite revue mensuelle
Maurice Mességué à Crans
Christian Cambuzat, prince de la relaxation
Treize Etoiles-Schnuppen
Skiyll bouquine
Mots croisés
Lettre du Léman
Ludwig Werlen, Kunstmaler und Professor
Thyon 2000 à l'heure canadienne
Un mois en Valais

Notre couverture : Village de la vallée de Binn (Photo O. Ruppen)

Dessins de Skiyll et Armorial valaisan
Skirama Berann/Brügger
Photos Deprez, Kernen, Lambrigger, Preisig, Ruppen, Tensi, Thurre,
Vandenbove

**CYNAR
CYNAR
CYNAR**

**L'APERITIF
DES PERSONNES
ACTIVES**

**CYNAR
CYNAR
CYNAR
CYNAR
CYNAR**

**DER APERITIF
AKTIVER
MENSCHEN**

**CYNAR
CYNAR
CYNAR**

Vieux quartiers

Qui dira le charme des vieux quartiers. Tout y est encore à la mesure de l'homme. La roue du temps semble tourner au ralenti, un jour poussant l'autre.

La rue qui monte, tortue, règle le pas. Une rue avec des maisons plantées un peu de guingois. On redécouvre de petits métiers nobles, la main de l'artisan. Des petites existences discrètes, vivotantes.

Mais aussi la chaleur affective d'une vie communautaire, où chacun tient honnêtement sa place : l'épicier, le bistrot, l'ébéniste, le dernier cordonnier et le dernier maréchal ferrant.

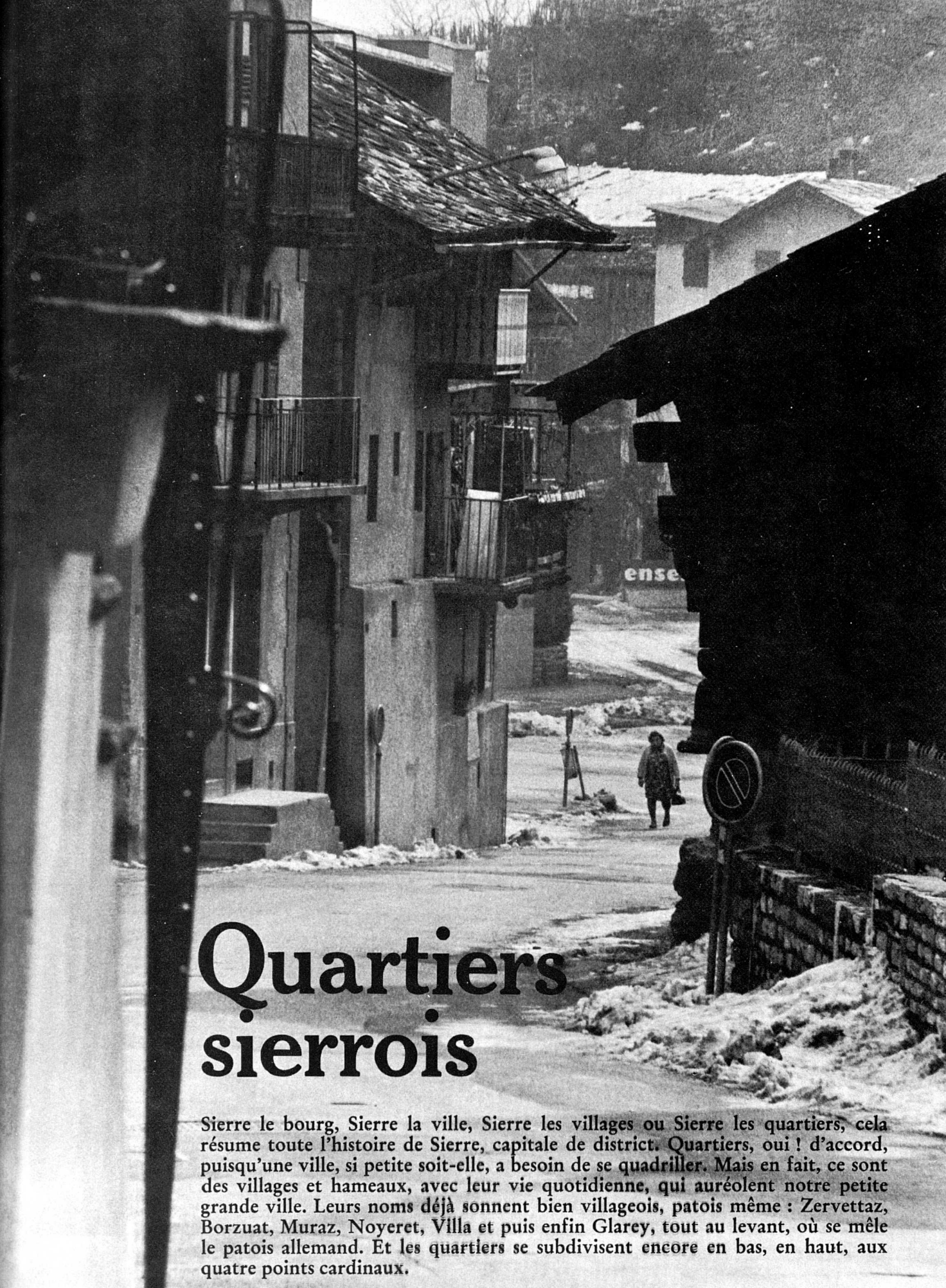
Les pas de porte sont accueillants. Un mot à l'un, un mot à l'autre. De connaissance et d'amitié. Pas la solitude peuplée de l'HLM et des grandes surfaces.

Ces vieux quartiers ! Ils recèlent des trésors qui ne se mesurent pas à l'aune d'une mesure, une richesse qui n'est pas de façade.

Par bonheur, on commence à prendre conscience de leur vraie valeur, à protéger ces îlots de paix au cœur des villes. On rajeunit au lieu de raser, on sauve ce qui était condamné au nom de la salubrité et de l'alignement.

Supprimer les vieux quartiers ? N'est-ce pas détruire l'âme même de la cité ?

B.



Quartiers sierrois

Sierre le bourg, Sierre la ville, Sierre les villages ou Sierre les quartiers, cela résume toute l'histoire de Sierre, capitale de district. Quartiers, oui ! d'accord, puisqu'une ville, si petite soit-elle, a besoin de se quadriller. Mais en fait, ce sont des villages et hameaux, avec leur vie quotidienne, qui auréolent notre petite grande ville. Leurs noms déjà sonnent bien villageois, patois même : Zervettaz, Borzuat, Muraz, Noyeret, Villa et puis enfin Glarey, tout au levant, où se mêle le patois allemand. Et les quartiers se subdivisent encore en bas, en haut, aux quatre points cardinaux.

Glarey

Glarey d'en haut, anniviard, habité principalement par des Lucquérands, la litanie des Zufferey, les Pont, Vocat, Salamin, Antille, etc. Glarey d'en bas et du milieu, Glareysards et vieux Sierrois, les Schmid, les Faust, Theler, Gunter, Imhof, Pfyffer, Brunner, etc., les vrais de la Raspille, les Zwissig, les Martinelli du Café Helvetia, la souche des Edmond Berclaz, et enfin la noblesse, le château de Chastonay (XVIII^e siècle). De tous ces noms, épelés en même temps, surgit une certaine symphonie de voyelles et de consonnes. Et malgré tout, il n'y a pas de séparation de races à Glarey, mais de la race.

Les Anniviards, toujours sur les hauts, par instinct ancestral ; ils veulent voir venir, soit les Allemands de Salquenen, soit l'habitant de la plaine ; ils veulent les voir venir à eux, et voir comment ils marchent, comment ils boivent.

Glarey, à la limite des langues français-allemand, bilingue, c'est un espéranto à la valaisanne. Leur parler à

la consonnance des boules du Rhône (Rottobohlo) roulées par les hautes eaux. Ils jurent aussi bien en français qu'en allemand. Si un mot ne leur vient pas en français, si leur langue se fourche, sans autre et même sans s'en apercevoir, le mot adéquat tombera de leurs lèvres en patois allemand et d'autant plus savoureux. Glarey à l'est de Sierre, fief du parti radical, un brin communard sur les bords... du Rhône, rouge d'avant la lettre. Ici règne le populaire frondeur en pleine santé, sans chichis et les Messieurs de Siders on les appelle les « grosses nuques ».

On boit ses deux décis, seul à table, on se mouille le bec avec un demi, entre copain, amis. La sommelière va et vient, on lui fait signe, deux doigts, trois doigts levés pour les décis, lorsqu'on est trois, c'est un demi ça va de soi, elle nous comprend, elle nous connaît, on est quelqu'un, un personnage aux habitudes. L'un tire sur sa pipe et marmonne entre deux bouffées ; l'autre, chapeau sur la tête, on ne saura jamais s'il cache un corbeau ou une idée de derrière les fagots. La sommelière verse à boire, ici et là, partout le vin cascade en soleils dans les verres.

Jeunes et vieux, un coup d'œil en coulisse, de haut en bas, de bas en haut et les instincts à fleur de peau. C'est qu'on a tapé dur la journée durant, dans les vignes, sur





les chantiers, cela se voit aux bras veinés, aux biceps, aux mains rayées par la pierre et, sauf votre respect, la journée ils l'ont bien gagnée, elle est à eux et grâce à eux un jour d'œuvre de plus. On s'interpelle en citoyens, à la 1848, Allemands et Welsches, libres penseurs ou catholiques, on est des nôtres et entre nous on dit droit bas ce que l'on pense et critique. D'ailleurs ceux de Glarey ont encore leur tocsin pour sonner les révoltes, les guerres, les inondations de leur Sinièse, les incendies de leurs granges et raccards.

Salut ! Glarey, fondé sur le gravier de la Sinièse, Glarey, glarier, gravier et bonnes caves... santé !

Prenons maintenant le Totenweg ,le chemin des morts, qui relie Glarey à Villa d'en haut, à l'église de Saint-Ginier. Ne faites pas une mine d'enterrement, voyons, sur ce sentier de promenades. De mémoire d'homme du XV^e siècle, il y a bien longtemps que les morts ne passent plus par là, les pieds en avant, sauf notre respect posthume. Mais il fut un temps, au XIV^e siècle, où la chapelle de Saint-Ginier fit l'office d'église paroissiale pour toute la contrée et, en ce temps-là, on enterrait les morts sous la garde bienveillante et consolante de l'humble clocher. Glarey était à l'autre extrémité et il y avait un long bout de chemin des morts à parcourir, cahin-caha.



Villa



Villa d'en bas, Villa d'en haut situés sur les hauts et au couchant de Sierre. Là encore des Anniviards ! Mais pas de n'importe quel village d'Anniviers. Les tribus de cette vallée ne se disloquent pas en descendant en plaine et ne perdent pas l'accent de leur village, leur curé, leur instituteur, leurs fifres et tambours, et se retrouvent coude à coude dans leurs caves, près de leurs vignes. Ce sont les Anniviards de Vissoie, de Saint-Jean, de Grimentz, d'Ayer. Tous les noms ici, à la différence de Glarey, ont la consonnance d'Anniviers, que l'on soit de Villa d'en haut ou d'en bas. Les Vouardoux, les Rouvinet, Monnier, Rion, Solioz, Genoud, Crettaz, Loye et j'en passe. Dis-moi comment tu t'appelles et je te dirai d'où tu viens, à coup sûr ; avant d'être de la vallée, on est fièrement d'un village. Ici, toutes les bourgeoisies ont leur cave, il s'agit de la trouver, discrètement enfouie.

Villa d'en bas, c'est le quartier vigneron-paysan par excellence, avec son étroite ruelle en raidillon, aux maisons superposées, construites au hasard du temps et de la pente, à coups de hache, à coups de pioche, par des mains de paysans.

*Maisons entassées comme les pierres des éboulis
Maisons lézardées comme le rocher des montagnes
Escaliers branlants comme la pierre du dégel
Toits d'ardoises bleutés comme les forêts lointaines
Vieilles maisons contenant tant de vieillesse
Vieillesse maisons contenant tant de jeunesse
O maisons que l'on aime !*

La chapelle de Saint-Ginier à Villa



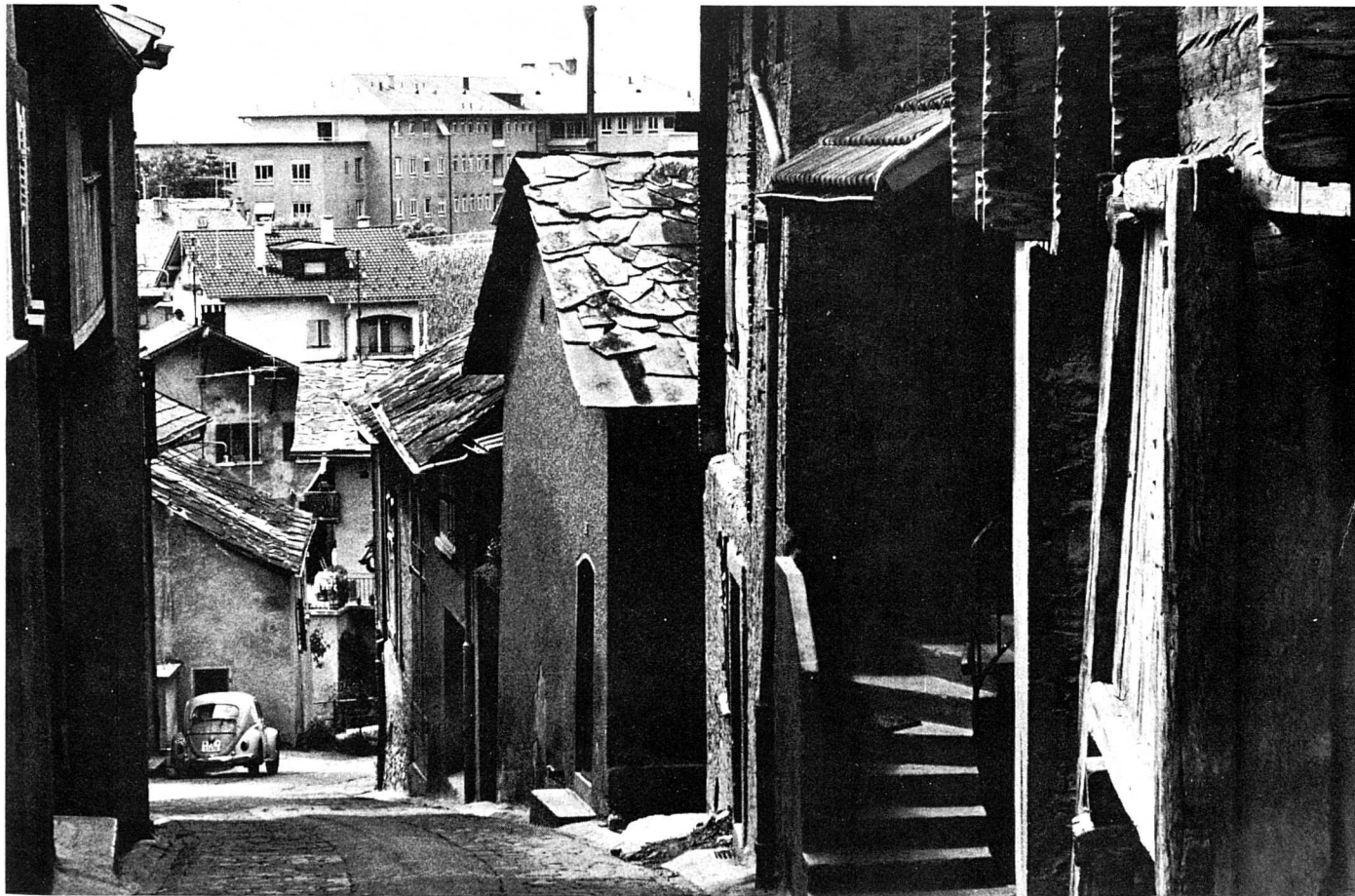


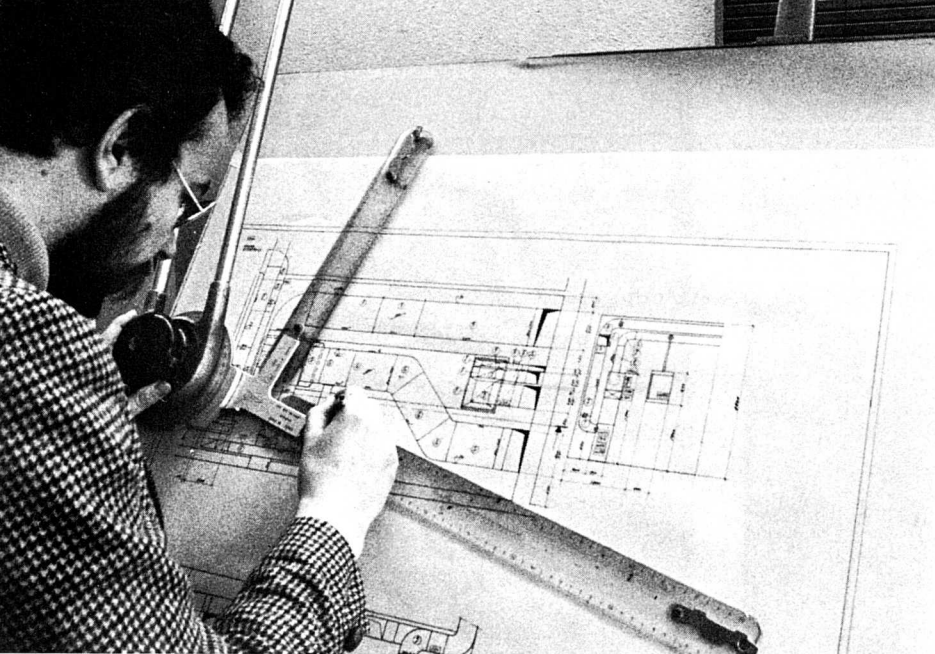
Le château de Villa (Relais du Manoir)

Villa d'en haut, par contre, est dominé par le château que l'on appelle aujourd'hui le Relais du Manoir. Ce château a perdu de son austérité d'antan et c'est tête haute que l'on peut y entrer, nobles, preux chevaliers et hommes du peuple que nous sommes. Ici tout le monde est à l'aise, et le guide, c'est la carte des vins. On déguste, on se restaure avec les plats du terroir : fondues, raclettes, assiettes, en parfaite communion avec le pays.

Du château à la chapelle de Saint-Ginier, il n'y a qu'un pas de promenade dans ce quartier de Villa d'en haut où coulent les fontaines. Chapelle de Saint-Ginier, tout innocence, comme une biche aux aguets, blanche comme une âme, toujours attentive aux coups stridents de la pioche sur les cailloux des vignes et aux fifres et tambours des Anniviards. Car ces Anniviards travaillent et boivent au rythme des fifres et tambours la journée durant, ivres de printemps et de vin têté au baril.

A. Mathier.

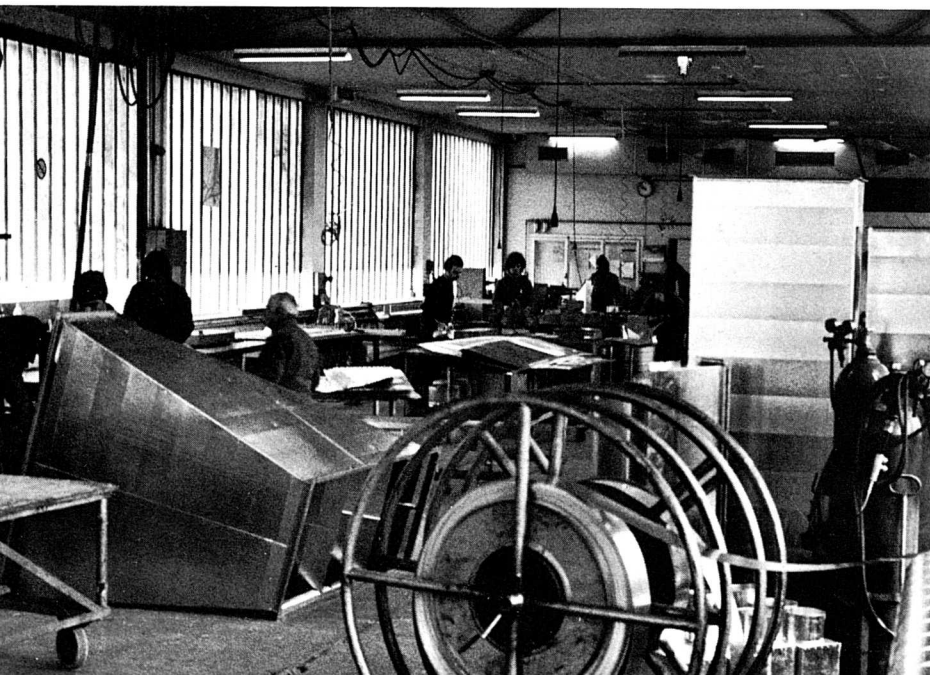




AERO TECHNIC



M. Jean-Paul Meyer, directeur administratif



C'est en 1962 que M. Albert Meyer, pour la partie technique, et M. Jean-Paul Meyer, pour le secteur administratif, créèrent la firme Aerotechnic à Sierre.

Au fil des années, avec le développement des affaires, ils construisirent l'actuel complexe industriel, entre Noës et la Cité du Soleil.

Aerotechnic s'est spécialisé dans les problèmes touchant la ventilation, la climatisation, le chauffage par air chaud, le dépoussiérage, la réfrigération...

Entreprise moderne, bien adaptée aux besoins de notre époque, elle se divise en plusieurs secteurs :

Le bureau d'ingénieurs, tout d'abord, se charge de l'exécution des divers projets, plans, devis. La fabrication des commandes assure un labeur régulier à une dizaine de personnes. Dans les ateliers, une série de machines spécialisées travaillent la tôle pour la ventilation.

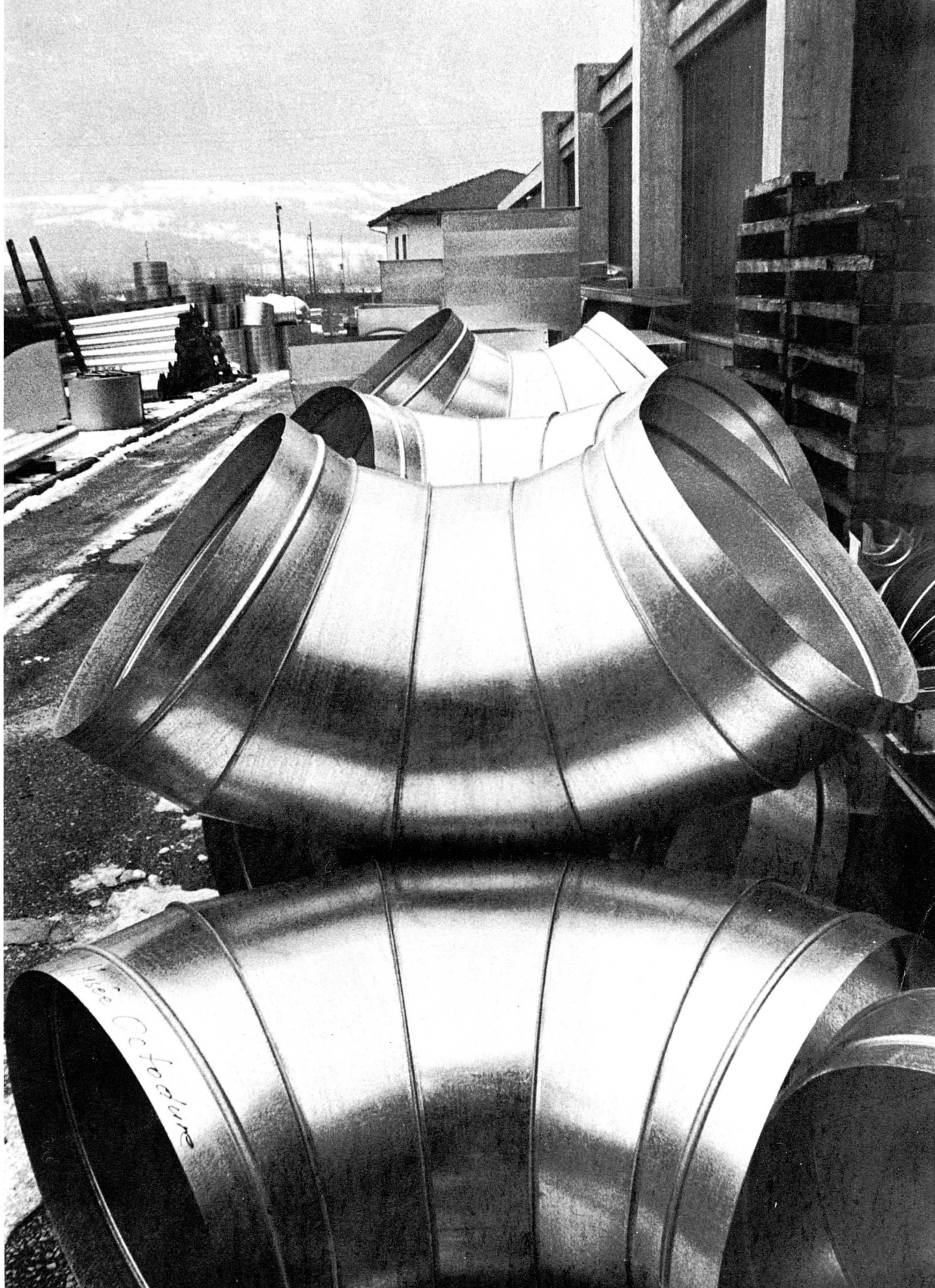
L'équipe de montage intervient alors. Pose des réalisations, réglages de toutes sortes, service après-vente incombent aux ouvriers de ce secteur.

Aerotechnic assure à son client un service régulier qui permet de résoudre toutes les difficultés qui pourraient surgir une fois l'installation en fonctionnement.

L'administration, comme dans toutes les entreprises, assume le contrôle de la comptabilité, du secrétariat.

Conscients des problèmes d'une gestion moderne, les responsables d'Aerotechnic ont mis sur pied une organisation pas trop rigide, pouvant s'adapter immédiatement aux fluctuations du marché.

Bénéficiant des compétences d'un personnel fort bien motivé par leur



entreprise, Aerotechnic occupe une place de choix en Valais.

C'est à M. Albert Meyer que nous avons posé quelques questions :

— Dans quel domaine fait-on appel à Aerotechnic ?

— Nous travaillons essentiellement pour des hôpitaux en voie de construction, des grandes surfaces, supermarchés, pour le secteur de l'hôtellerie, la protection civile, l'industrie, en bref, partout où le besoin de la ventilation se fait sentir.

— Comment voyez-vous l'avenir d'Aerotechnic ?

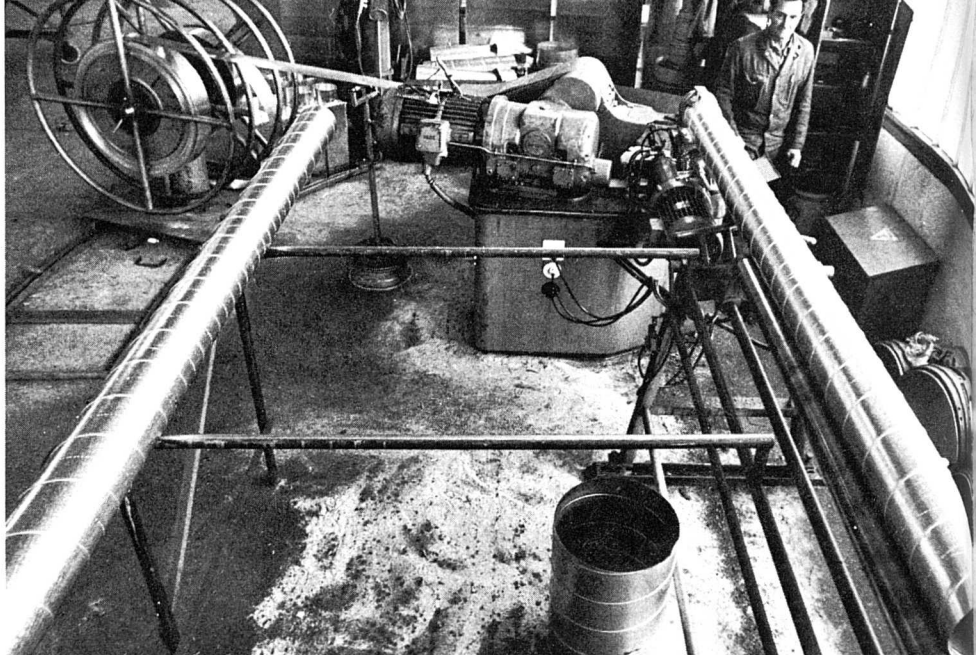
— Notre portefeuille de commandes s'avère actuellement assez important. Nous allons, au cours de ces prochaines années, chercher d'autres débouchés. La récupération de l'énergie, l'énergie solaire sont des secteurs qui de plus en plus vont se développer. Nous allons donc suivre cette évolution.

— Comment vous situez-vous sur le plan valaisan ?

— Avec une production de 250 tonnes de canaux de ventilation et 120 tonnes de tubes Spiro par année, nous sommes parmi les plus importantes entreprises du genre dans le canton. Nous avons la chance d'avoir un personnel jeune (moyenne trentecinq à quarante ans). Durant l'année écoulée, nous avons célébré notre quinzième anniversaire et nos ouvriers ont pour la plupart de longues années de service.

Stabilité, contact étroit entre la direction et les employés, possibilités nombreuses d'apprentissages... Aerotechnic, avec la fougue qui caractérise la jeunesse, est appelé à se développer davantage encore pour le grand bien du bassin industriel sierrois.

D. Darko.



M. Albert Meyer, directeur technique

AERO TECHNIC





POTINS VALAISANS

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon cher,

« Un coup de fil, c'est si facile », me soufflent dans le dos les PTT, tandis qu'à Berne un autre service supplie les fonctionnaires de ne pas trop utiliser le téléphone : perte de temps et d'argent. Faites ce que je dis... !

Mais que faire du temps si l'on ne sait pas en perdre un peu et de l'argent si l'on n'en vilipende pas la moindre.

... Seulement, voilà, le jour où les coups de fil auront définitivement remplacé les lettres, il en sera fait de notre déjà très longue correspondance, que lisent dans ce journal ceux qui ont du temps à perdre.

Au fait, lisent-ils ? Combien lisent et quoi ?

Récemment, de hardis et courageux citoyens ont lancé un nouveau journal. Une enquête style « marketing » leur apprend l'échelle des valeurs du lecteur moyen : d'abord les annonces de décès, puis les chroniques locales : tu sais, les nonagénaires, la soirée de la fanfare, la rouspétance du citoyen indigné et, bien sûr, les accidents.

Directement derrière, les sports avec leur plein de vedettes dont on retrouve certaines figures sur les placards publicitaires des entreprises assez riches pour en acheter la précieuse reproduction.

Le cantonal, c'est quand on a le temps ou si l'on apprend que l'Etat s'est fait rouler par ses plus proches amis.

Quant au fédéral, c'est si loin ! On s'y approche aux élections ou quand M. Ritschard fait des « witz ».

C'est lui qui a dit : « Il ne suffit pas de faire non avec la tête. Il faut encore qu'il y ait quelque chose dedans ! »

C'est tellement vrai que je serais enclin de faire faire l'encéphalogramme de tous les négatifs de ce pays.

Alors tu vois, pour en revenir aux lecteurs, que l'adhésion de la Suisse à l'ONU ce n'est pas encore pour demain, si l'on admet avec le Conseil fédéral que nous la demanderons quand les citoyens seront assez informés. Or, la lecture des journaux les amène rarement aussi loin.

Entre-temps, replions-nous sur nous-mêmes, ressasons nos potins locaux et jouons au loto : c'est primordial pour le rapprochement des peuples. En effet, on nous signale qu'on vient de toute la Suisse romande pour cela. Carton !

Ah oui ! il y a aussi cette fameuse expérience de Grächen qui nous vaut notoriété. Ce ne sont plus les hôteliers qui font les factures à la tête des clients mais les clients qui paieront à la tête des patrons en attendant de se payer tout simplement de leur tête. J'ai trop d'expérience des pique-assiettes pour imaginer que ces généreux aubergistes y trouveront longtemps leur compte !

Et pour terminer, cette erreur d'appréciation trouvée dans la presse : « Le château De la Soie au-dessus de Sion n'aurait pas été démoli s'il y avait eu autrefois les écologistes. »

Moi, je dis que s'il y avait eu autrefois les écologistes, le château De la Soie, ainsi que ceux de Valère, Tourbillon, La Bâtiaz et Saillon n'auraient jamais été construits car on les aurait considérés comme des atteintes graves au paysage !

Bien à toi.



Maurice Troillet

La Société d'études en matière d'histoire économique, fondée en 1950, a dédié jusqu'à ce jour une quarantaine de publications, dont huit en français, aux pionniers de l'économie et de la technique.

La dernière en date vient de sortir de presse. Elle est consacrée à Maurice Troillet et due à la plume de notre collaborateur André Guex, dont Bibliotheca Vallesiana avait déjà publié une étude monumentale en trois volumes sur l'homme qui a marqué un demi-siècle de vie économique et politique valaisanne.

De nombreux documents iconographiques et des photos illustrent la brochure ; ils retracent les grandes heures de l'illustre Bagnard.

Ont déjà paru, entre autres et en français : les chocolatiers Philippe Suchard, Daniel Peter et J.-J. Kohler ; l'inventeur du lait en poudre Maurice Guigoz (un autre Bagnard), Daniel Jeanrichard (horlogerie), Edouard Sandoz (chimie), le Suisse d'Amérique Louis Chevrolet (industrie automobile), etc. Bo.

La Fête des Vignerons

Voici bientôt une demi-année que les projecteurs se sont éteints sur ce qui fut le plus grand et le plus beau des spectacles de chez nous. Les alvéoles du souvenir sont encore remplies de cette vision féérique qui a déplacé par centaines de mille les foules venues du monde entier.

Pour elles, et surtout pour ceux qui n'ont pu être présents à Vevey, on a mis en batterie tous les moyens audio-visuels du moment pour perpétuer ces instants uniques. Mais surtout, on en a tiré un livre remarquable, édité par Payot à Lausanne à la demande de la Confrérie des Vignerons.

Remarquable il l'est, par les images exceptionnelles du photographe Marcel Insand et les textes de Jacques Clavel. Des textes-légendes à l'emporte-pièce qui plaquent et servent de fil conducteur au déroulement des tableaux et des saisons. Quant à la conception graphique, Beni Schalcher a su utiliser les deux éléments avec une maîtrise telle qu'ils font de sa mise en pages une réussite et un modèle.

On ne sait ce qu'il faut le plus admirer, dans ce volume, du choix des images, de leur mouvement ou de leur statique, du mariage des couleurs, de l'équilibre qui harmonise les pages en regard. C'est tour à tour puissant, voilé, débridé, diaphane, envolé. Bref, vivant.

Un beau poème à la gloire de la vigne et de l'homme. Bo.

The sunny district of Sierre

The flag of Sierre shows the brilliant sun on gules (gules = red in heraldry) and this is not exaggerated tourist propaganda. The town lies in the sunniest and driest district of the Valais and the foothills of the northern mountains would be barren if the ancient inhabitants had not built the famous « bisses » or irrigation canals. Here the average yearly rainfall is 25 centimeters as compared with the 114 of Zurich and 137 of St. Gall. The town itself is hugged between the northern mountain slopes and curious hillocks scattered south of it. These were formed by a prehistoric landslide which, at first, barred the bed of the river Rhone, which had to find a way across and later around them. Between the hillocks of Planzette and Géronde, the old river formed three beautiful emerald lakes, one of which has become a natural swimming pool with a beach and yacht club. Few travellers passing thorough Sierre by road or train suspect the presence of these lovely lakes. The first settlers, men of the Bronze Age, lived on these hills to protect themselves from the river, which often changed its course, and also from invading warriors.

After the Roman occupation, the Burgundy king Sigismund gave this land with all its inhabitants in 515 to the Abbey of Saint-Maurice, who later gave it to the Prince-Bishop of Sion. Still later, noblemen and Vidomnes — the bishop's administrators — built castles and fortified houses on the hillocks and on the foothills. Except for the Tower of Goubin on the hillock of Glarey, all were destroyed during feudal wars in the Middle Ages. On Géronde lie the ancient Convent of Géronde and Saint Martin's Church, which was the first parish church of the region, later replaced by the 16th century church of Saint Catherine in the newly founded town of Sierre. In this neighbourhood stand the last ancient monuments of Sierre: the 15th century fortified castle of the Vidomnes; the castle de la Cour built in 1658, transformed in 1885 to become the Hotel Bellevue and now the Town Hall of Sierre. The modern town is built west of this ancient centre.

The Simplon highway passing through Sierre makes a sharp bend after Saint Catherine's church, crosses the Rhone and continues on its left bank through the Pfynwald/Forêt de Finges, a large and rare forest of beautiful pines covering the slopes of the southern mountains between Sierre and Susten facing Leuk/Loèche across the river. Unfortunately, this beautiful forest has been damaged in recent years by careless drivers and campers who threw burning cigarettes on the very dry soil, causing big forest fires, and lately also by fluorine fumes emitted by the aluminium factories of Chippis near Sierre.

Instead of driving along the Simplon highway, motorists can take a more picturesque if somewhat narrow road, which begins in the square of Sierre opposite the Town Hall, toward the northern foothills. But before

driving through the vineyards that cascade to the edge of Sierre, they should look at the venerable Saint-Théodule's church built in 1310 in the « Marais » — marshes. In its porch are frescoes from the beginning of the 16th century.

The vineyards through which one passes from there on belong partly to the mountain farmers of the Val d'Anniviers who descend periodically from their high villages to tend their vineyards and finally transport the grapes back home to make an excellent wine. From this road, one enjoys a good bird's-eye-view of the Rhone Valley (which becomes ever wilder, as above Sierre the river is not dammed); of the Pfynwald and of the range of high Alps.

A short distance from Sierre lies the village of Salquenen/Salgesch which shows no outward sign of interest. Its inhabitants hide their treasures in deep cellars: between here and Varen, the dry, sunny climate and the quality of the soil all contribute to produce the best red wines of the Valais. Only a yearly average of 13,5 % of Chasselas and 9,4 % of Rhin grapes for white wines, but 74 % of red Pinot and 3,3 % of Gamay grapes are grown here, whereas, on the contrary, more white grapes are grown between Sierre and Martigny. A certain blending of Pinot and Gamay juice gives the excellent Dôle wine.

Incidentally, the frontier of the canton's two languages passes through Salquenen, where some inhabitants speak the German of the Upper Valais and others French of the Lower Valais.

After Varen, the road reaches the town of Leuk perching on a rock facing Susten. Here, one gets a fantastic view of what a wild mountain torrent can do to a landscape. The short Illgraben descending from the Illhorn through a narrow valley periodically floods and it formed in the Rhone Valley a huge cone of rocks and rubble which in time pushed the Rhone off its course toward the cliffs of Leuk. Here, the valley makes a bend and because it gets less sun, only small vineyards are to be found between Leuk and Brig.

Lee Engster

Le retour des seigneurs



La construction de la tour de Venthône remonte à la fin du XII^e siècle ou au début du XIII^e. A cette époque, l'évêque de Sion remit à Ulrich de Venthône le fief, qui demeura de façon intermittente dans les mains de la famille jusqu'au premier quart du XV^e siècle. A l'extinction des Venthône, la « magna aula » ou habitation seigneuriale passa aux Rarogne se trouvant aux dernières heures de leur gloire, puis à d'autres propriétaires inconnus. Elle échut à la bourgeoisie vers 1600. D'importantes transformations furent effectuées au XV^e siècle sous les Rarogne, puis aux XVII^e et XIX^e siècles. La dernière restauration remonte à 1965.

La tour quadrangulaire est posée à même le roc, au bord d'un replat de terrain occupé également par une seconde tour féodale et une église post-gothique.. Un fossé, aujourd'hui comblé, protégeait l'entrée à deux mètres du sol, sur la face nord. L'édifice conserve son noyau primitif jusqu'à la hauteur des pignons à redents, adjonction caractéristique de la fin du Moyen Age. La maçonnerie en épi à sa base relève de la plus ancienne tradition de construction féodale. On déplore que les baies géminées romanes de la face est soient murées. La porte altérée du XV^e siècle est de même tradition. Le rez-de-chaussée surélevé repose encore sur les voûtes et les poutres des caves primitives, aménagées aujourd'hui en caves bourgeoises. L'étalement actuel est issu des transformations du XVII^e siècle pour l'installation de la grande salle de la commune.

Depuis quelques années, les habitants de Venthône manifestaient le désir de restaurer leur château. Les autorités communales ont donné suite à ce vœu et, l'an dernier, l'édifice a subi une cure de jouvence. L'on a changé la toiture, rafraîchi les crépisages et nettoyé les poutres. La grande salle principale sert aujourd'hui de lieu de réunion, galerie d'art, salle de concert. Cette initiative est couronnée de succès. Les amoureux des choses de l'art peuvent découvrir dans les vieilles pierres de Venthône l'essence même du beau. CA.



LES PIONNIERS

Rosette, rose, rhododendron... Son nom de jeune fille était Rey. Un nom de Montana-Village, qui remonte loin dans le temps. Sa mère était de Chermignon. Ils furent parmi ces pionniers du Haut-Plateau, qui passaient à l'époque pour des aventuriers. Qu'allaient-ils chercher sur ce plateau désert où ne poussent que de l'herbe, des mélèzes et des sapins ? Comme tous les pionniers, ils allaient simplement ouvrir une voie, poser la première pierre. Le résultat immédiat leur importait peu. Les générations futures bénéficieraient tôt ou tard de leurs efforts.

De condition plutôt modeste, mais riches de courage, ils ne craignaient pas de construire eux-mêmes leur maison. Ce fut ainsi que s'éleva le chalet-pension Rey (aujourd'hui dépendance de l'Hôtel Helvetia) construit dans le style du pays, où naîtra la petite Rosette et dont l'une des chambres aura pour toujours à se souvenir d'une illustre vacancière : Katherine Mansfield. Une petite communauté surgit bientôt de ce décor de western : une chapelle de bois, un magasin (épicerie-bazar) et les premiers hôtels-pensions, ouvrant fièrement leurs fenêtres sur l'un des plus beaux panoramas du monde. Des personnages étranges arrivèrent de lointains pays, par exemple ces Indiennes méditatives, accompagnées de leur mari, qui semblaient sortir des chants védiques. Elles firent grande impression sur la petite Rosette :

« Nous les rencontrions le long des lacs, et nous nous demandions pourquoi elles avaient l'aile du nez incrustée d'une pierre précieuse. Elles changeaient chaque jour de sari ; on se disait que c'étaient des fées. Leurs yeux sombres où brillaient des tas de petites lumières, on aurait aimé en avoir de pareils... Et cette nurse chinoise, vêtue d'un pantalon de soie noire et d'une longue tunique blanche brodée de dragons et de fleurs de lotus ! Elle promenait un mandarin en herbe et riait à haute voix quand il neigeait. Un de nos jeux consistait à parvenir à lui tirer la natte maigrichonne qui pendait der-

Mme Rosette Simon-Rey en compagnie de sa mère, Mme Françoise Rey, qui vient de fêter ses nonante ans





Le chalet des Sapins (à droite) où vécut Katherine Mansfield

rière son dos, pour le seul plaisir de l'entendre nous gronder en chinois... » Pas de personnes âgées dans cette communauté naissante, pas de cimetière non plus. La petite Rey, dans sa candeur enfantine, s'imaginait qu'en étant si près du ciel, les morts y accédaient directement par le glacier de la Plaine-Morte...

Les années ont passé. Que de changements sur le Haut-Plateau depuis l'apparition des premiers bâtisseurs ! Ils n'avaient certes pas prévu une telle ruée vers l'or. Une grande partie des forêts et des prés ont dû céder leur place au béton, de plus en plus envahissant.

M^{me} Simon, une de ces Valaisannes qui ont connu la valeur quasi sacrée d'un morceau de pain, d'une poignée de sel, ne peut s'empêcher de se poser la question : « Qu'avons-nous à opposer au matérialisme ? » Et elle ajoute : « Je me sens si dépossédée de tout ce que j'ai aimé... Avons-nous vendu notre âme, avec nos terres ? »

Le tumulte des voitures accompagne sa voix. On pense au vent qui courait libre sur ces anciens alpages. Que faire devant l'irréversible ? La réponse, c'est Mme Simon elle-même qui nous la donne : « Essayer de nous trouver nous-même, malgré tout. Nous aurons alors assez de force pour résister à la facilité, à ses pièges. Celui en qui l'Esprit veille n'a rien à craindre »...

Ce que je puis dire, c'est que M^{me} Simon, autrefois la petite Rosette Rey, fille de pionniers, répand la joie autour d'elle et qu'elle aime la poésie, toutes deux indispensables à la vie qui se veut vivante.

S. Corinna Bille

René Rey

Lorsque, en 1928, naissait à Chermignon le jeune René Rey, ses parents se réjouirent de sa bonne santé. Ils ne se doutaient pas, à l'époque, qu'ils berçaient un grand champion de ski. Mais, rapidement, l'amour du ski se manifestait et le jeune René se préparait en s'ébattant avec ses camarades.

Puis, rapidement, vint la gloire parce que ce skieur complet ne se laissait abattre par aucun obstacle. Il repartait de plus belle, même lorsque le sort lui était contraire. Cette volonté tenace, cet amour du ski et son talent allaient lui permettre de glaner des succès en Suisse et à l'étranger. On le trouve une dizaine de fois sur le podium de champion suisse du slalom spécial ou du géant. Il est quatrième aux championnats du monde de géant, à Oher, en Suède ; deuxième au Kandahar à Sant Anton en 1953, année où il a gagné le spécial et le géant à Madonna di Campiglio.

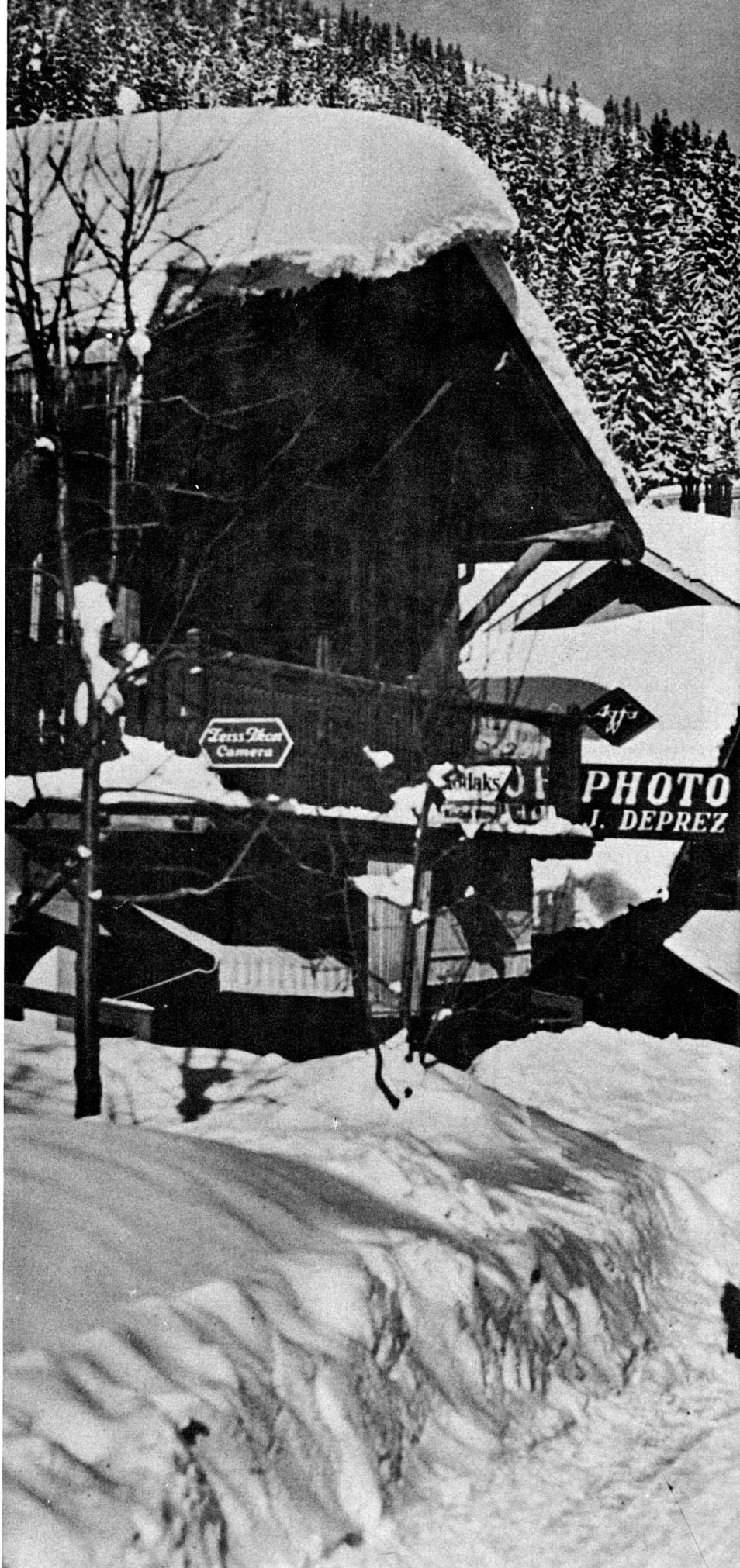
Ses succès le désignaient tout naturellement pour défendre les couleurs suisses aux jeux olympiques de Cortina, en 1956. Il termine dixième du slalom et joue de malchance dans les autres disciplines. Cortina sera sa dernière apparition sur la scène internationale de l'élite mondiale du ski, mais il n'abandonne pas la compétition et se signale à l'attention des connaisseurs à maintes reprises, se classant deuxième du championnat suisse pros à Wengen. Bien sûr, il remporte aussi des titres valaisans.

Il a quitté les pistes de concours voici deux ans seulement et continue à s'adonner à son sport favori. Il fut d'ailleurs, sa vie durant, un « grand » de cette spécialité et dirige depuis douze ans l'école de ski de Crans.

Cordonnier de métier — après un stage chez Molitor à Wengen — il s'installe à Crans en 1948, s'y marie en 1953 et se trouve être l'heureux père de deux garçons de 22 et 20 ans et de deux filles de 14 et 11 ans.

Parler de ski avec lui, c'est ouvrir un album merveilleux de souvenirs qui sont, il l'avoue lui-même, inscrits aussi bien à l'actif qu'au passif. La malchance ne l'a pas épargné, ce qui n'a d'ailleurs jamais entamé son moral. C'est ainsi que lors d'une descente, à Crans, il a fait une chute terrible alors qu'il avait le meilleur temps à 200 mètres de la ligne d'arrivée. Ce fut immédiatement le lit, avec poche de glace, pour une commotion. Rubi n'ayant pas voulu le remplacer, il a pris le départ du slalom et aurait pu le gagner, selon Molitor, si le numéro de dossard n'avait pas été le 39.

René Rey se souvient avec beaucoup de satisfaction des amis qui l'ont aidé tout au long de sa carrière. Il s'agissait, pour les skieurs de compétition, de se débrouiller au mieux et de trouver des personnes qui





FLEUR
A l'ancienne

COIFFEUR
POL. RE. T. 50

Flours
TEL. 2. 18

CHOCOLAT

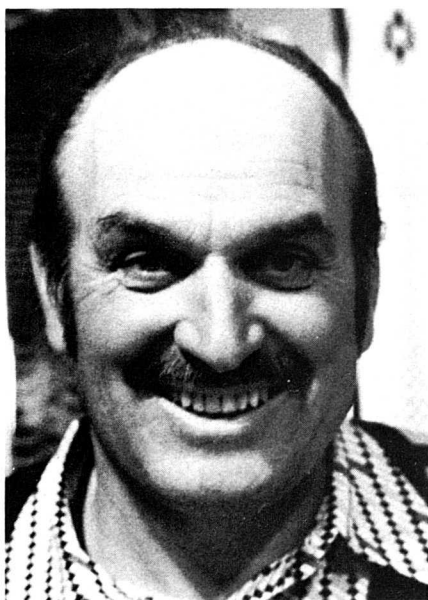
les aident. Son club, grâce au président Marcel Rey, a fait beaucoup dans ce domaine et lui a facilité la tâche.

Et le voilà qui se souvient de la joie, qui se transforma presque en un miracle, lorsque la fédération donna aux skieurs suisses dix francs d'argent de poche pour les jeux olympiques. Les skieurs n'avaient, alors, que l'hôtel et le voyage payé et supportaient tous les autres frais. Ces dix francs furent accueillis avec la joie que l'on imagine !

Avec André Bonvin et d'autres amis, il a fallu avoir un courage bien trempé pour tenir le coup.

Maintenant, tout a changé : les jeunes sont beaucoup trop gâtés, le matériel permet d'accomplir des prodiges et il vaut mieux ne pas évoquer le côté financier !

Le matériel va vite, très vite même, et



René Rey

permet de réaliser des exploits, alors que la technique du slalom n'a pas changé depuis les temps héroïques des années cinquante.

En descente, par contre, c'est différent. Le skieur est en perpétuelle recherche de vitesse depuis la ligne de départ jusqu'à l'arrivée. René Rey et ses camarades devaient se relever, chaque fois qu'ils passaient sur une bosse, ce qui ralentissait naturellement l'allure.

L'ère moderne soigne la glisse et le matériel et cela vaudra encore de belles satisfactions aux amateurs de ski, mais il ne faut pas non plus se leurrer : la graine de champions se trouve actuellement au sein d'une jeunesse qui accepte des sacrifices et des efforts... ce qui devient de plus en plus difficile.

Et René Rey de conclure que son amour du ski n'a pas changé, lui qui se contentait, à l'époque, d'une seule paire de skis pour les diverses compétitions. Tandis que maintenant...

QUE SONT-ILS DEVENUS ?

Bouby Rombaldi

Si, d'aventure — mais il est encore trop jeune pour cela — Bouby Rombaldi se décidait à écrire ses mémoires, il aurait de belles choses à raconter sur la période durant laquelle il entraîna les skieurs et skieuses suisses. Mais il n'a pas le temps de le faire actuellement, pris par son magasin de sports et par les cours privés de ski qu'il donne aux grands de ce monde — Eddy Merckx, Charles Aznavour, Gilbert Bécaud, Onassis, pour ne citer que quelques-uns.

Né à la Saint-Sylvestre — jour où l'on payoïse — en 1928, il allait pouvoir paviser souvent lorsque ses protégés récoltaient des médailles. Il est l'heureux père de deux filles de 22 et 19 ans et de deux garçons de 20 et 13 ans.

Il est entré dans le ski de plain-pied, du fait qu'il vivait dans une région de prédilection pour ce sport, et il a très vite manifesté ses talents, spécialement dans les slaloms. Il a glané, ainsi, de nombreux titres de champion suisse et de champion valaisan, mettant souvent le combiné alpin à son palmarès. A trois reprises, il obtint le quatrième rang au Lauberhorn.

Puis, en 1951, l'accident d'Adelboden allait l'éloigner des pistes durant deux ans et on allait le retrouver comme entraîneur de l'équipe nationale messieurs, puis dames 1954 à 1960.

C'est entouré de « ses filles » que l'on se souvient le mieux de Bouby. Il a tellement fait pour le ski de compétition féminin que cela ne surprend pas. C'est lui qui a préparé des médailles aux jeux olympiques et aux championnats du monde, accompagnant de ses conseils les reines du moment : Madeleine Berthod, Frieda Daenzer, Yvonne Ruegg, Renée Colliard. Aux jeux de Cortina, en 1956, comme à ceux de Squaw Valley en 1960, il a pu fêter des succès impressionnants.

C'est, dans la foule de ses souvenirs, cette période faste de la direction de l'équipe suisse qui occupe le premier rang. Et, à travers son travail, à travers les résultats obtenus, il a pu avoir des contacts qu'il n'aurait jamais réalisés sans le coup de pouce de la réussite.

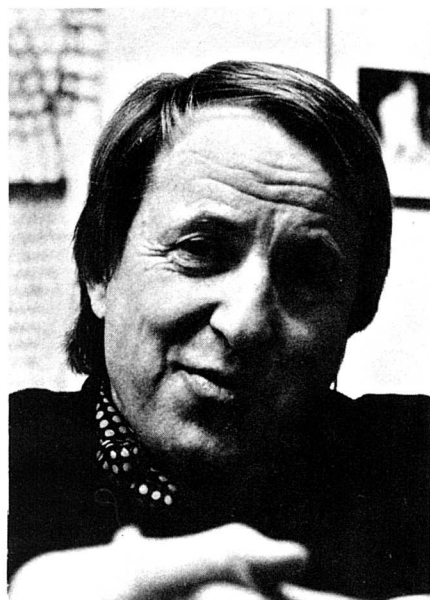
S'il ne fait plus de ski de compétition, tout en demeurant le président de l'école de ski de Montana, il n'a toutefois pas coupé ses contacts avec le grand cirque blanc. Au contraire, il suit de très près tout ce qui se fait, les bons et les mauvais résultats, faisant des comparaisons avec la situation actuelle. Et le voici qui se met à rappler — ses amis le savent déjà — que son travail d'entraîneur ne consistait pas seulement à se trouver au premier plan de la vie, mais encore à farter les skis, à préparer le matériel, à essuyer une larme, à récolter un sourire ou à sévir lorsqu'il

le fallait. A cette époque, l'entraîneur avait des charges plus importantes. Et s'il se souvient de tout cela, ce n'est pas pour porter un jugement sur les méthodes actuelles mais pour savourer ces instants merveilleux qui furent les siens.

Il a vu, à Cortina, naître le ski professionnel et il peut dresser des comparaisons avec l'heure présente, où tout est tablé sur le problème économique. Là, beaucoup de choses ont changé, tout comme dans la préparation des pistes qui doivent être des boulevards ou dans le matériel.

Le ski est devenu une véritable industrie qui relègue dans le domaine des souvenirs les efforts demandés à une certaine période.

Et, pour Bouby, tout n'est pas encore dit : l'on ira vers de nouvelles découvertes, nous qui commençons à apprécier le ski acro-



Bouby Rombaldi

batique ou le ski de ballet. Nous aurons, encore de belles satisfactions.

Et si les belles années de l'amateurisme se sont envolées, laissant une somme importante de bons et agréables souvenirs, les skieurs des temps modernes écrivent un nouveau chapitre de l'histoire. Ils ont, pour cela, tout ce qu'il faut.

Mais ce qui, en définitive, permet à Bouby Rombaldi et à tous ceux qui aiment le ski, de garder le sourire, c'est que la pratique de ce sport procure de grandes satisfactions. Les exploits des champions, auxquels Bouby n'est pas étranger, stimulent de nombreuses personnes qui n'auraient peut-être jamais pris le chemin des pistes. Finalement, tout le monde a à y gagner, y compris Bouby qui doit oublier bien des heures difficiles — car tout n'est pas rose dans la direction d'une équipe — en voyant que le ski réunit toujours plus d'adeptes et que les champions qu'il a côtoyés lui ont procuré de merveilleuses satisfactions.

Robert Clivaz.

Montana 1-2-3

J'aurais tout aussi bien pu intituler l'article Safari 1 - 2 - 3, mais la promiscuité de la neige et des poussières du Kenya me semblait déplacée.

Et oui, j'en suis à mon troisième, et si chaque fois je me dis en avoir épuisé les plaisirs, chaque fois j'y reviens pour y retrouver les mêmes mordus qui, fascinés par le style et la facilité d'un Denis Mast, rêvent de championnat et se grisent de noms : Vasa, Marcha Longa, Marathon de l'Engadine, tout en discutant du type de fart à utiliser.

Chaque départ est une épopée guerrière, où l'on charge ses lattes d'une couche de vert puis d'une de violet, merveilleuse alchimie, qui permettra, avec le bâton de bleu que l'on garde en poche, de triompher des neiges les plus inattendues et les plus collantes.

Autour du feu de l'apéritif, nous évoquons nos campagnes : « Tu te souviens en 75 l'année où il y avait l'Américaine, elle avait confondu l'alcool de pommes avec le jus de pommes... » « ... et l'an dernier quand Gégène a pris une « gamelle » du côté de Plans-Mayens... », etc.

L'avantage de nos avances triomphantes ou de nos retraites glorieuses, c'est que leur route ne sera jamais semée de cadavres de bouteilles de dôle ou de fendant, vidées en bonne compagnie.

Nous arrivons chaque fois trop vite au bout de cette semaine clôturée par un concours et le mélancolique dîner d'adieu, semaine au cours de laquelle nous avons conjugué à plaisir tous les hauts lieux de Montana : Plumachit, le Signal et autre Plaine-Morte.

Alors, à l'an prochain ? Non décidément cette fois je change d'horizon... à propos, c'est quand le prochain safari-neige ?

P.-H. V.

Crans-Montana hiver

Ceux qui bâtirent les premiers hôtels de Montana en 1892 et de Crans vingt ans plus tard se doutaient-ils de l'essor qu'allaient prendre ces stations naissantes ? L'ensoleillement optimal, l'air salubre des forêts et le paysage unique qui s'étale, plein sud, face à ce balcon étaient automatiquement promis à une réussite qui n'a fait que s'affirmer de lustres en décennies.

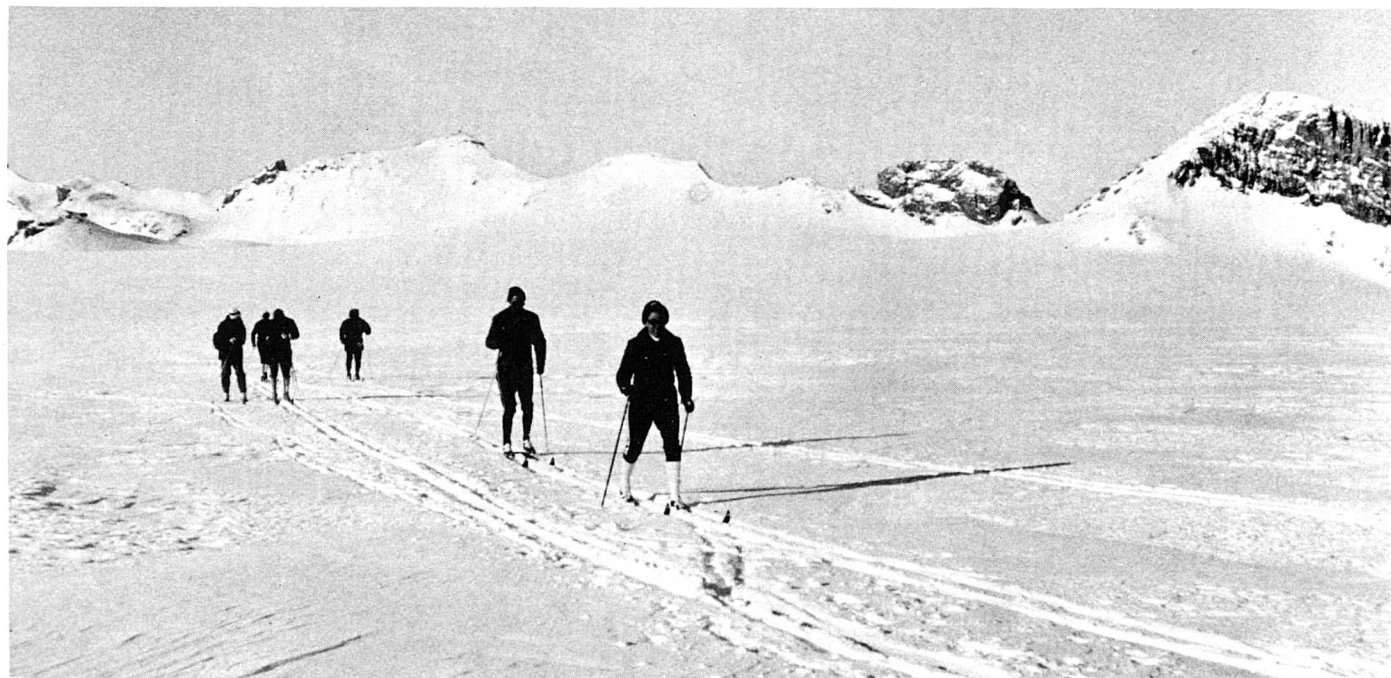
Durant la période de l'entre-deux guerre, les sports d'hiver connaissent la vogue. Le ski, le skjöring, le patin, le bob ont déjà leurs adeptes. Cependant, depuis vingt-cinq ans, on assiste à un véritable déploiement des moyens de remontées mécaniques, en même temps que surgissent de terre, comme champignons après l'orage, de nouveaux hôtels, pensions et chalets.

Aujourd'hui, Crans-Montana possède 27 000 lits, dont un sixième en hôtels. Trente-trois téléphériques, télécabines, télésièges et autres skilifts assurent le transport de 18 000 personnes à l'heure au sommet de pistes incomparables et entretenues depuis la station jusqu'à la Plaine-Morte, à 3000 mètres d'altitude.

Mais tournez la page : mieux que des mots, le skirama vous donnera une idée des multiples possibilités qu'offrent le Haut-Plateau et les champs de neige qui le dominent.

134

Sur le glacier de la Plaine-Morte





Weisshorn 2948 m

Gletscherhorn 2943 m

steinhorn
31 m

du Rawyl

zier

Rohrbachstein
2950 m

Pte. Plaine Morte
3000 m

Tubang
2826 m

Bella Lui
2543 m

Gry d'Er
2207 m

Chetseron
2100 m

Merbè
1900 m

Pas du Loup 2000 m

Verdet

Corbyre

Albucvaz
1790 m

Gr. Signal

Plan Mayens

Pas de l'ours

GRANS

ESS

ESS

MONTANA





Le professeur

André Ardy, le cinquième de la famille de Louis Ardy, qui en comptait huit, s'était contenté lui, d'un garçon et d'une fille, Gabriel et Chantal. On ne pouvait plus à la fois être devenu riche et avoir beaucoup d'enfants.

C'était la génération parvenue à l'âge adulte à la fin de l'épopée des barrages et dans le plein du boum économique.

Leur petit village était devenu presque un appendice de la station touristique dont leur père avait été le promoteur infatigable et fortement enrichi, grâce à de bonnes petites spéculations que ne condamnent, chez nous, ni le code pénal, ni le code civil, ni même l'opinion publique.

Bien au contraire, de telles réussites classent leurs hommes sur la longueur d'onde de l'habileté et les rendent, par conséquent, puissants et influents.

Il leur est à peine nécessaire de briguer les honneurs politiques pour jouer un rôle dans le pays ; où ils sont placés, ils peuvent tirer les ficelles et faire marcher les autorités comme il convient et même se déclarer au-dessus des partis, ce qui les introduit dans tous.

Ils sont mûrs pour être admis dans un club sélect où ces brouilles partisans sont jugées d'un autre âge et pour s'introduire dans les conseils d'administration de sociétés immobilières au besoin.

Elevés dans ce sillage, Gabriel et Chantal n'avaient bien sûr pas connu la vie frugale de leur père, ni trait, ni gardé les vaches ; à peine quelques coups de main au grand-père pour une ou deux centaines de toises de prés à faucher, car cela leur valait de bons goûters.

Fier de ses enfants et soucieux qu'ils n'aient pas à peiner comme lui, André Ardy veilla à ce qu'ils soient bien nourris, bien habillés et pourvus d'assez d'argent de poche pour faire honneur à la famille lors de leurs sorties.

Cela leur permit de fréquenter assidument les bars clinquants ou en faux vieux de la nouvelle station, d'apprendre très tôt à danser le twist, le tcha-tcha-tcha et le rock, de boire du whisky en rations bien tassées et de courir très tôt pantalons et jupons. Même un peu de drogue ci et là pour faire new look !

Fort heureusement, dotés des équipements de ski les plus modernes, Gabriel et Chantal firent tout de suite preuve de talent, voire de classe, dans ce sport et se mirent à gagner quelques concours leur valant mention dans les pages sportives du journal du canton, puis même de toute la Suisse. On parla d'eux pour les plus grandes compétitions où l'un et l'autre excellèrent.

Cela eut pour effet de les maintenir, par discipline sportive, hors du circuit de la bamboche dans lequel la jeune génération s'introduisait, tant elle se sentait avide de vivre mieux que la précédente.

Prudent, Gabriel, le plus doué, se fit « professeur » de ski, ce qui était une manière de s'assurer de longs mois d'inactivité avec un titre envié et de bons revenus, tandis que Chantal, dont les talents et l'élégance avaient été très tôt remarqués, se maria avec un étranger capté par ses charmes et s'établit à Genève. Elle dut constater que la vie des villes, ce n'est pas aussi détendu qu'elle le croyait, au contact de tant de touristes qui ne montraient à la station que la partie « loisirs » de leur existence.

Le professeur, lui, trouvait qu'à côtoyer tant de jolies skieuses, surtout en après-ski, ça valait bien un mariage qui l'aurait fixé de manière trop rigide selon les mœurs de son village natal.

André Ardy, le père, eut bien parfois quelques craintes pour l'avenir de son fils mais il était tellement content de le voir témoigner de sa propre puissance qu'il en fermait les yeux.

Bientôt, Gabriel rentra dans le rang. Il devint le touriste permanent de sa station en vivant aux crochets de son père qui en avait bien accumulé pour deux générations et en racontant ses prouesses d'antan dont l'auréole pâlisait d'année en année, mais qu'il faisait reluire à sa façon, en en rajoutant au fur et à mesure que les témoins de ce passé se faisaient oublieux ou rares. Ses joues rosissaient, son corps s'alourdissait et son passé s'estompait.

Un accident de parcours sur la voie de la prospérité !

Le guetteur de la tour.

Routes blanches

Dans ses numéros d'octobre, de décembre et de janvier, la revue a systématiquement présenté les skiramas des « quatre vallées » (Thyon-Verbier), de Chandolin et des Portes-du-Soleil et souligné la nouvelle tendance des stations de s'unir les unes aux autres par les hauts. Ainsi, de quatre, les premières nommées risquent fort de passer aux « six vallées ». Des projets sérieux prévoient l'extension vers l'est à partir des Collons/Thyon vers Saint-Martin, Nax, le Mont-Noble et Vercorin pour atteindre Grimentz.

Du fond à Zermatt

Zermatt, Mecque valaisanne du ski alpin, ne néglige pas pour autant le ski de fond. On y trouve trois pistes balisées et bien entretenues : Zermatt-Winkelmatten (3,5 km.), Furi-Schweigmatten (2,5 km.) et Täsch-Randa (env. 15 km.) On prévoit d'autre part l'aménagement d'un chemin de randonnées à ski de Riffelalp à Tuf-tern (10 km.), un circuit de Riffelberg au Riffelsee et retour (5 km.) et de Blauherd à Fluhalp par le Stellisee (6 km.). Des randonnées accompagnées sont organisées chaque vendredi.

Manifestations de mars

Riederalp, centre écologique d'Aletsch, ouvert tous les après-midis de 13 h. 30 à 15 h. 30, jusqu'en avril.

4-5 : Crans-Montana, paraneige.

6 : Sion, Orchestre des JM de Pologne et Christian Favre, pianiste.

10-19 : Crans-Montana, semaine internationale de bridge.

11 : Sierre, élection de Miss Valais-Tourisme 1978.

12 : Nendaz, finale des jeux télévisés Interneige ; Saint-Maurice, concert de la Passion ; Sion, Wiener Streichquartett.

18 : Bettmeralp, « Sauvetage en montagne » du Dr B. Perren (Air-Zermatt).

19 (dimanche des Rameaux) : Bovernier, procession avec rameaux décorés de pommes et de brioches.

20-22 : Crans-Montana, trophée des 5 nations (fond, patrouilles, slalom géant, slalom spécial).

21 : Sion, Passion selon saint Mathieu, de Bach.

24 (Vendredi-Saint) : Savièse, distribution de vin, pain et fromage.

26 (Pâques) : distribution de vin, pain et fromage à Hérémence, Sembrancher et Savièse ; course aux œufs à Champsec et Grimentz.

27 (lundi de Pâques) : procession et distribution de pain bénit à Grimsuat et à Ferden ; course aux œufs à Vercorin.



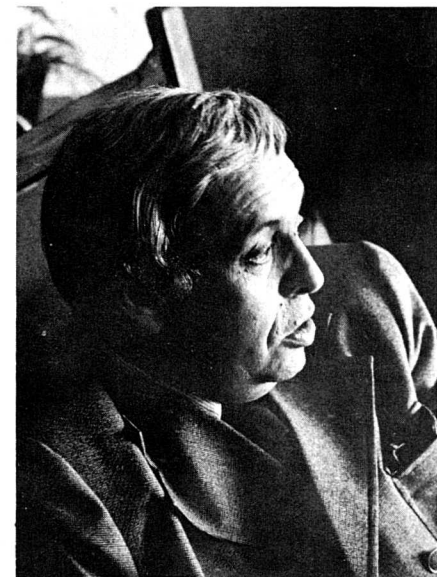
Maurice Mességué à Crans

Cure, santé, beauté... Maurice Mességué a aujourd'hui une enclave en pays valaisan. C'est un peu son « mayen » à lui quelque part dans les Alpes.

MAURICE MESSÉGUÉ

Ces Valaisans sont-ils plus heureux ?

Texte Pascal Thurre - Photos Oswald Ruppen



hérité un bout de terre. A ceux qui n'ont pas de jardin, je dis : si vous saviez tout ce qu'on peut planter sur un balcon et les richesses qui y poussent ! Je croyais le Valais épargné en partie des fléaux qui nous accablent. Il n'échappe pas, surtout pas au pire d'entre eux : la fièvre de l'existence. On est une génération bâtarde. On fait tout vite, vite : son travail, son vin, ses repas, l'amour. On torpille l'existence. On m'a dit que les Valaisannes faisaient de moins en moins elles-mêmes la confiture. Quelle erreur ! Dans un pays comme celui-ci ! Plus je déguste vos vins, plus je me dis que seule la qualité vous sauvera.

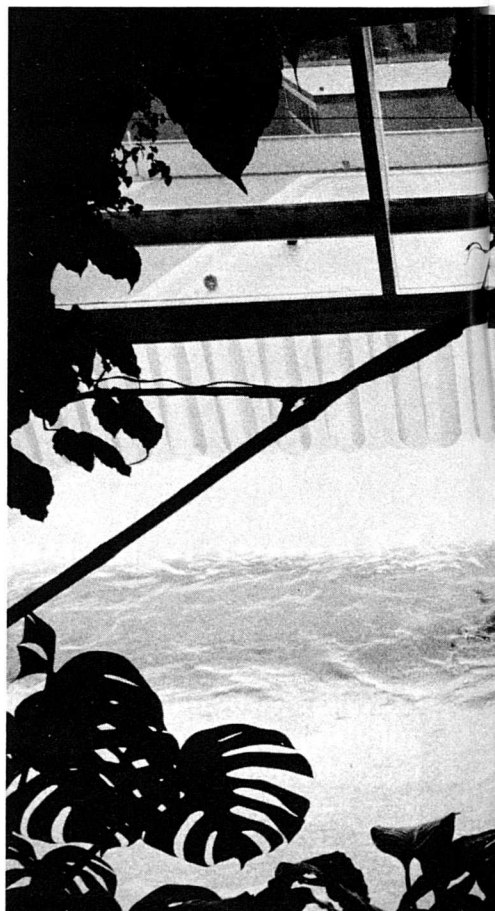
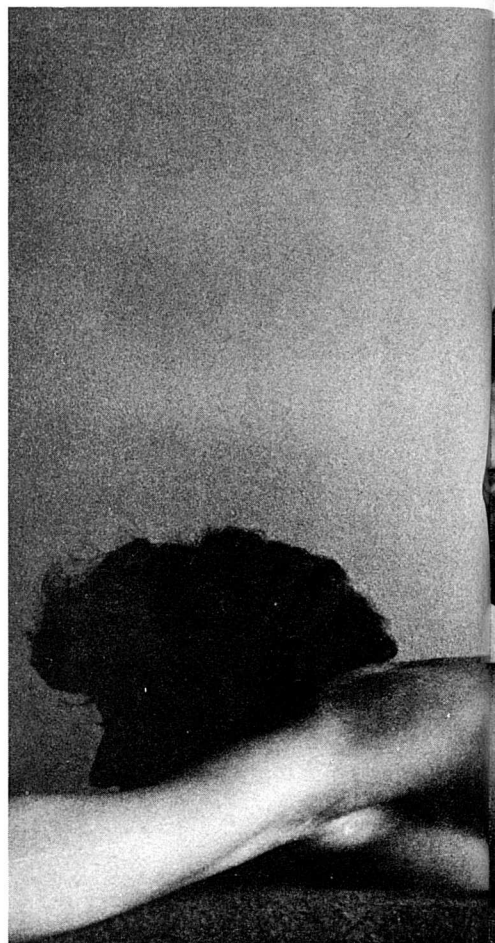
Des mois se sont écoulés depuis que Maurice Mességué et son équipe, conduite notamment par Jean-Jacques Descamp et Suzanne Micheloud, ont ouvert leur « clinique » de Crans. Des centaines de curistes ont déjà défilé ici, passant entre les mains des spécialistes des plantes, après avoir subi un premier examen médical. Le traitement, qui s'échelonne sur deux semaines, a des buts fort divers : perte de poids, rajeunissement, soins de beauté, conquête d'une forme nouvelle. Tout se fait sous contrôle médical, selon un programme adapté à chaque curiste.

A la base de tout cela, bien sûr, les plantes dont Mességué laisse couler les extraits entre ses doigts en nous faisant visiter ses dépendances.

Et le voici qu'il abandonne les chiffres surprenants des pertes de poids réalisées en deux semaines, pour évoquer ses souvenirs, le temps où son père, ce paysan du Gers, lui enseignait le secret des plantes. Il évoque ses grands clients : Churchill, Utrillo, Cocteau, Mistinguett. Il se dresse à nouveau contre tous ceux dont la chimie tue le chant des oiseaux, ceux qui fabriquent des poulets que son chien même refuse de manger et ceux qui nous empoisonnent les plantes et l'existence.

Le « maître des plantes » a ouvert à Crans, du côté de l'Etrier, un pavillon de jouvence où son équipe, qu'il revoit au hasard de ses randonnées, soigne et embellit selon ses méthodes. C'est là que nous l'avons rencontré prodiguant sagesse, humour et conseils à ses disciples, le tout emballé dans l'accent de Provence.

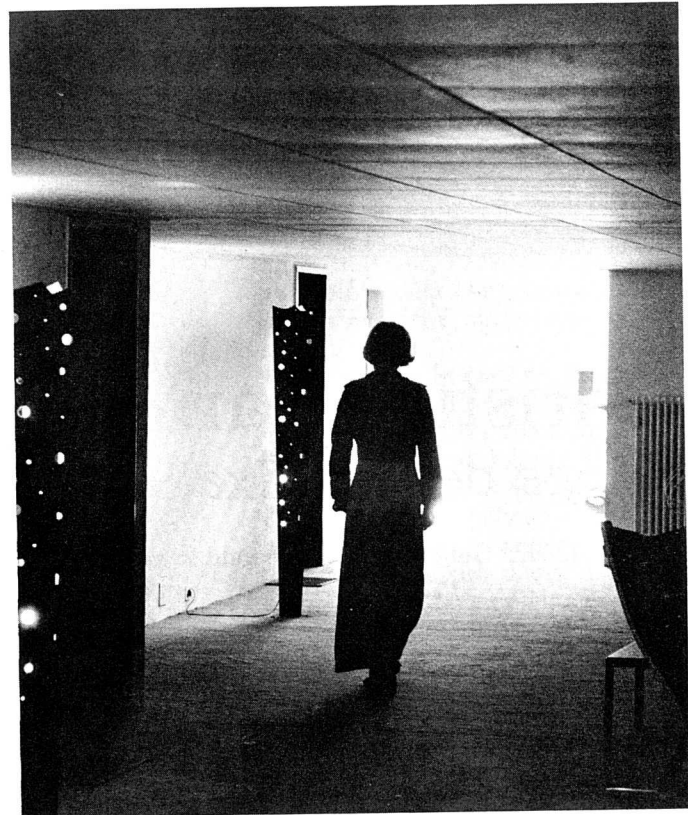
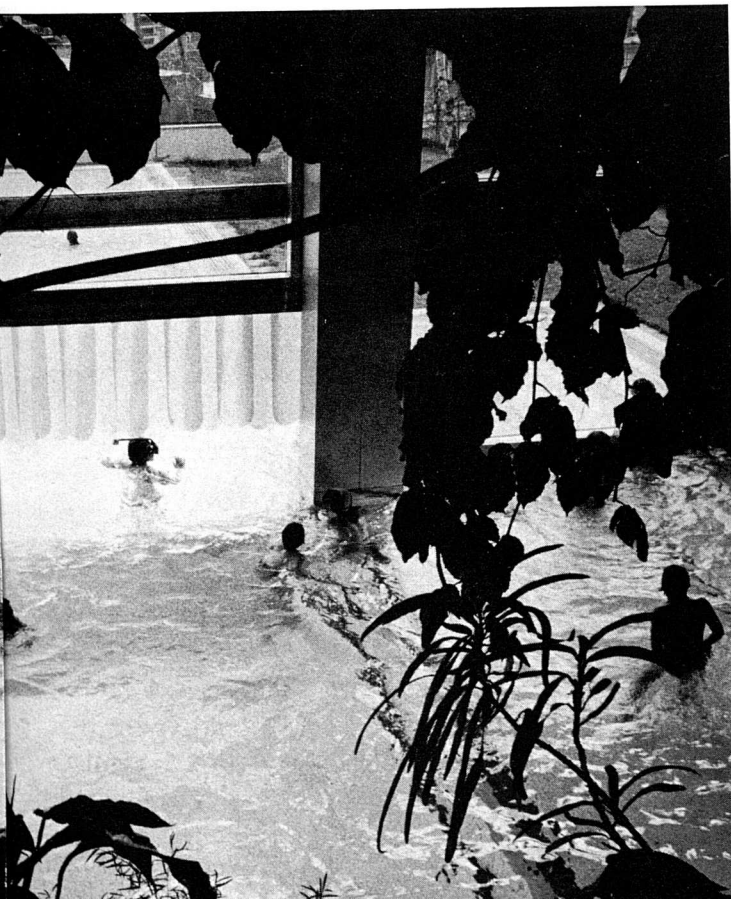
— Trente ans que je n'avais plus revu Crans. Quand je l'ai connu, c'était un village. Ma première réflexion en arrivant ici : ces Valaisans devenus riches sont-ils plus heureux ? A l'époque déjà, en parcourant ce paradis terrestre, j'avais été fasciné par les plantes que j'avais rencontrées. Depuis lors, ici comme ailleurs, on a bousculé la nature. Je n'ai pas de leçon à donner aux Valaisans, mais un vœu à formuler : il est toujours possible aujourd'hui encore d'aménager près de soi ce que j'appelle le jardin du curé, ces quelques plates-bandes où l'on cultive encore thym, serpolet, romarin, sauge, menthe ou basilic. Il faut encourager les Valaisans à recréer leur petit jardin, eux si nombreux à avoir



A CRANS



M. Jean-Jacques Descamps





Christian Cambuzat prince de la relaxation

Texte Edouard Guigoz - Photos Oswald Ruppen

Ci-dessus : La demi-heure de fond d'abord... Page de droite : Non, toutes ces bonnes choses ne sont pas destinées aux curistes ; Gérard Lenorman à la vedette ; l'heure de relaxation.

« Vous qui brûlez la chandelle par les deux bouts, vous pour qui les décibels ont franchi la cote d'alerte. Vous le savez bien... La courroie va casser un de ces jours. Alors, serrez les freins, tirez le rideau, soufflez un bon coup et changez la courroie, avant, c'est vital... »

Une secrétaire-liane à la narine fine, palpitante, achemine les cafés. Hôtel du Golf, Crans, 3 h. 30. Christian Cambuzat est calé dans un fauteuil symétrique aux reins d'acajou. Tout son bureau respire une ambiance feutrée de moquette douce et de bain japonais.

— Ce que nous faisons ici à l'Institut, c'est une révision générale pour ceux qui « tirent trop sur la ficelle », qui exercent des métiers fatigants ; nos gens ne sont pas des malades, nous leur appliquons des traitements de remise en forme.

Double d'une bonhomie lucide, piquante, de mots qui font pschitt ! Christian Cambuzat, le P. D. G. de l'Institut, a ce genre d'œil qui absorbe la lumière sans la renvoyer, tout comme vos confidences qu'il ira distiller patiemment dans son laboratoire antifatigue.

— L'embonpoint seigneurial, la fierté du beau ventre ? Mais ça ne se fait plus, voyons !... Ceux qui feignent d'en tirer vanité ont précisément pris le parti d'une situation impossible, on se console comme on peut. La sédentarité, le bureau, la télévision, le restaurant, la voiture — avant, au moins, elles avaient encore une manivelle !... — tout cela mis ensemble avec le surmenage et le stress quotidien vous fabrique des bedaines... Je m'occupe énormément





des gens du spectacle, ce sont les plus exposés, car la vie qu'ils mènent est affolante. A côté de diverses figures du monde de la politique et de la finance, j'ai également de nombreux Valaisans qui viennent ici recharger leurs batteries, faire peau neuve en une cure de dix jours ou plus. Il y en a pour tous les prix... Que je vous explique ma technique ? Il n'y a pas tellement de technique, il y a surtout des motivations que nous suscitons et que nous nous efforçons de maintenir au niveau de chaque individu. Notre action est centrée sur le réglage du comportement caractériel. Et puis, une fois qu'ils ont quitté le Haut-Plateau, je continue de suivre mes patients à distance, au moyen du téléphone. En fait, ce sont eux qui me poursuivent, deux heures tous les matins en moyenne. Certains m'appellent de New York, de Londres ou de Tokio plusieurs fois par semaine. Le régime ? Bien sûr, il est essentiel. Sans alcool et sans sel durant les jours de cure en altitude, un sommeil réglé au quart de tour, des calories strictement dosées et un organigramme pour chaque cas. Pas question de dévorer une souris à dîner et ensuite un éléphant le soir... En plus un médecin est rattaché en permanence à l'Institut.

En bas sur la terrasse, très chatte, Dominique Cambuzat bloque un petit four dans la bouche de Gérard Lenorman : la demi-heure de fond d'abord, après on verra... Ils sont tous très libres ici, mais ne vous y fiez pas trop : sous le gant de velours il y a la main de fer...

Il est en tout cas certain que la méthode a fait ses preuves puisque, après huit ans, l'Institut Cambuzat au Golf a déjà consulté et remis à neuf vingt-deux mille patients toutes catégories.

Au-dessus du bureau où nous nous trouvons, Guy Béart, fébrile, met la main à sa dernière chanson. Début février, on attend Johnny Halliday et Michel Sardou, qui auront ici l'œil fixé sur le palier de leur descente de poids. L'année dernière, Christian a surpris Dora Doll qui volait des salades en pleine nuit dans les cuisines du Golf. C'est dur, parfois... Mylène Demongeot, Jean Seberg, Léonor Fini, Paule Hermann, Georges Descrières et Marie Laforêt ont déjà tiré parti de la persuasion souriante et auréolée de mystère de ce magicien de la remise en forme.

13 ★ Schnuppen

Zwanzigtausend Tonnen Übergewicht schleppen wir Schweizer herum. Publizisten, die derart fette Neuigkeiten in die Welt schreiben, machen uns das Leben wirklich noch schwerer. Zwanzigtausend Tonnen! Wenn ich mir vorstelle, wieviele Schweizerinnen und Schweizer auf ihren flachen Bauch und ihre schlanke Taille stolz sind, dann wiegen diese zwanzigtausend Tonnen doppelt schwer. Zählt man hinzu (oder ab), dass Kinder und Halbwüchsige nur bei Drüsenstörungen zu viel Kilo auf die Waage bringen, so wird mit beinahe mathematischer Genauigkeit offensichtlich: Die Dicken in der Schweiz sind viel zu dick...

*

Zu den Publizisten gesellen sich Ärzte und Statistiker. Sie hauen auf die gleiche Pauke. Mit sadistischer Herzlosigkeit sagen sie den Dicken voraus, dass ihre Tage gezählt seien, dass sie weniger lang zu leben haben als die Dünnen. Und wäre es nicht ein längst bekanntes Privileg der Übergewichtigen, wenigstens psychisch im Gleichgewicht zu bleiben, so müssten sich zu den überschüssigen Pfunden die depressiven Störungen gesellen; die Dicken sind nicht nur nicht leicht, sie haben's auch nicht leicht.

*

Ich möchte ihnen diese Zeilen widmen als Trost, als Aufmunterung, in aufrichtiger Anteilnahme, sozusagen als Leidensgenosse. Dabei liess ich nichts unversucht. Ich bring'sie aber nicht weg. Es bleiben jeden Morgen sieben Kilo zu viel auf der Waage. Was nützt's, dass sieben die heilige Zahl ist, in meinem sehr präzisen Fall sind die sieben Kilo zehn Prozent zu viel. Ich fürchte sehr, sie nie mehr los zu werden. Doch lieber das, als Depressionen, sage ich mir, wenn die Lust nach etwas Gutem grösser und stärker wird als der Wille zum Abnehmen.

*

In meinen Bücherregalen stehen etliche bekannte und interessante Werke über

gutes Essen, Essen als Kultur, Hausmannskost, Exotisches, was gleich nach der Liebe kommt, Raffiniertes aus Töpfen und Pfannen. Viel schwächlicher wirken daneben die paar Bändchen, abnehmen à la carte, iss Dich schlank und hundert Schlankheitsdiäten. Ich lese gerne und viel über Kuren, mit denen man dem überschüssigen Fett zu Leibe rücken könnte. Lesen allein verspricht aber wenig Erfolg.

*

Auch Beispiele reissen nicht unbedingt hin. So hab' ich es schriftlich, wie sich die englische Königin Elizabeth damals vor der Krönung für die Krönung um ein paar unästhetische Pfunde herunterhungern musste. Ich fühle mich aber zur Nachahmung nicht im geringsten animiert, denn erstens mag ich meinen Speisezettel nicht auf Toast und Tee, mageren Schinken und Kressesalat reduzieren und zweitens bin ich ja nicht die Königin von England.

*

Ausprobieren möchte ich gelegentlich die Methode des beschwipsten Wochenendes. Als Diätrezept zähle ich es zu den freundlichsten. Es besteht darin, dass man, hübsch über den Tag verteilt, anderthalb Liter Fendant trinkt, jede Stunde ein Gläschen. Das ist aber auch alles. Der in Aussicht gestellte Erfolg scheint mir vernünftig kalkuliert zu sein: 1 kg. Gewichtsabnahme pro Wochenende. (Samstag/Sonntag.) Ein Liter Fendant enthält nicht mehr als ca. 700 Kalorien. Das sind wenig. Wein wirkt zu dem ausserordentlich entwässernd und auch abführend, wenn man aufs Essen verzichtet. Versuchen wir's einmal! Vorteilhafter zu zweit, damit wir unsere Erfolgsmeldungen auf Zeugen aussagen abstützen können!

*

Originell scheint mir auch das Darmbesen-Weekend zu sein. Es besteht aus einer zweitägigen Orgie mit Sauerkraut in allen erdenklichen Variationen: Zum

ersten Frühstück eine Tasse voll davon roh, etwas später ein Glas frischgepressten Sauerkrautsaft, zum Mittagessen einen Sauerkrautauflauf und zum Nachtessen Sauerkrautsalat. Die Rezepte sind höchst einfach. Diese Kur garantiert sauerkrautfreundlichen Versuchspersonen ein absolut unschädliches Experiment, die Gewichtsabnahme wird bis zu 3000 Gramm pro Wochenende angegeben und zweimal im Monat darf die Sauerkrautdiät ohne weiteres wiederholt werden. So nebenbei: Sauerkraut hat sehr viele gute Eigenschaften. Es reinigt den Darm, es enthält viel Vitamine und reichlich Milchsäure und pro Kilo weist es sich nur mit hundertachtzig Kalorien aus.

*

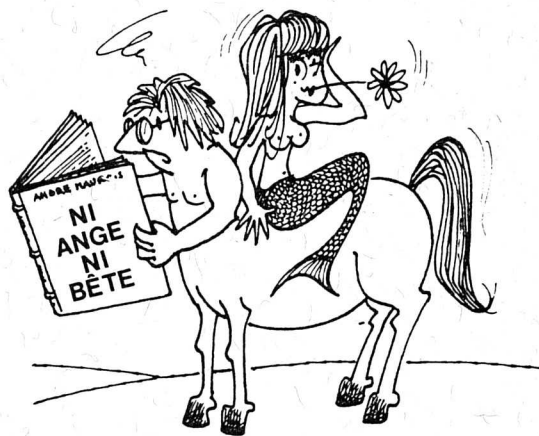
Nächste Woche bin ich übrigens an ein Sauerkraut-Essen eingeladen. Es wird kein Diätessen sein. Sauerkraut schmeckt aber auch mit Gnagi und Haxen und Speck ausgezeichnet. Ein Freund von mir hat mich das letzte Mal sogar dazu überreden können, zur Sauerkrautplatte ein Glas Dôle zu trinken. Probieren Sie das auch aus, wenn Sie nicht gerade Lust nach einer Diät haben!

*

Darüber hinaus gebe ich Ihnen einen guten Tip: Verschenken Sie Ihre Waage! Sie werden sich wesentlich wohler und unbeschwerter fühlen!

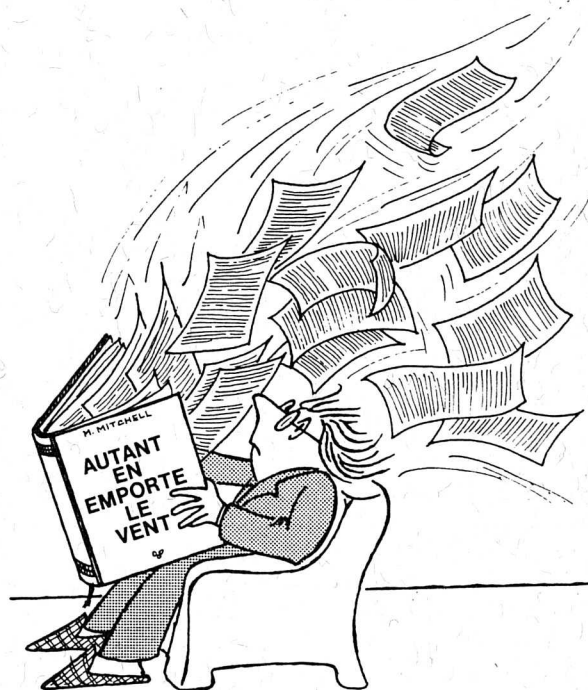
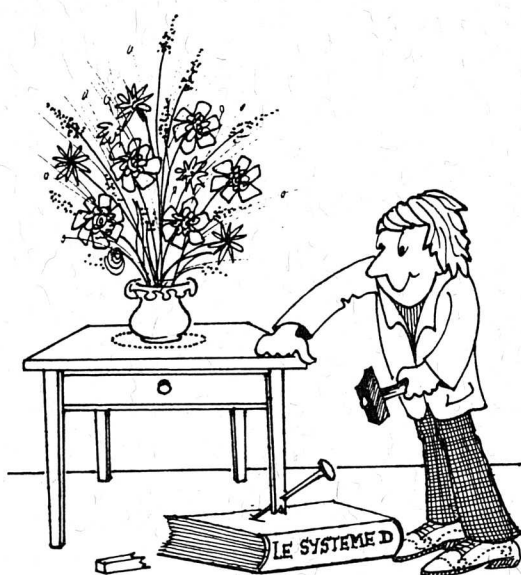
Ein paar Kilo liebe Grüsse
Ihr

A. Kerety



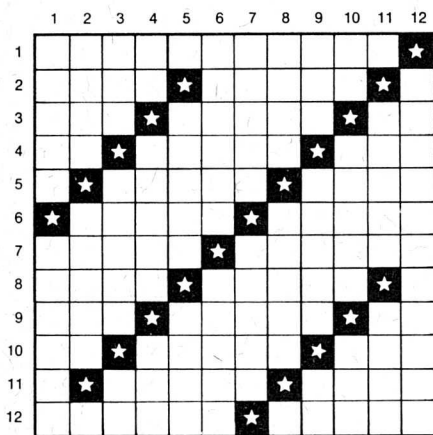
skyll

bouquine





par Eugène Gex



2

Horizontalement

1. Quand il mourut, l'Abbaye de Saint-Maurice était déjà trois fois centenaire. 2. Comme un coq au sommet d'un clocher. - Flotta. 3. Il écrivit les « Sept péchés capitaux ». - Allongea. - Sur des plaques au nord du Rhin. 4. Pronom pour un Haut-Valaisan. - Travailla populairement. - A son room, même chez nous. 5. Sert parfois au sauvetage. - Quand on n'en met pas, on agit sans ménagement. 6. Djebel syrien. - Sa rupture peut faire mal aux jambes. 7. Celle d'un rapin est peu prisée. - Nabuchodonosor l'apprécia. 8. Ysengrin fut victime de celle de Renart. - Se fait aussi sur un terrain de sports. 9. Trois muettes. - Pousse d'un bois taillis pendant une révolution. - Sur des voitures romandes. 10. Pronom. - C'est le volume d'un kilo d'eau. - Grande rivière alpestre. 11. Les pêcheurs n'en ont pas trouvé dans le lac de Salanfe. - S'il s'agit de monnaie, on dit plutôt titre. 12. Faisait partie des donations de Sigismond à l'Abbaye de Saint-Maurice. - Connu du cordonnier.

Verticalement.

1. Hameau du district de Saint-Maurice privé de son article. - Doubles points. 2. S'oppose à malheur. - Pourvue d'avantages. 3. Il y a en Valais bien des champs plus petits que lui. - Appartient à la petite batterie. - Consonnes de la Balmaz. 4. En Charente, se visite. - En Charente, se pêche. - En Bulgarie, ça compte. 5. On y fait un cognac renommé. - Le dernier qui le fera le fera bien. 6. Celle de la Grotte-aux-Fées a été creusée de main d'homme. - Est souvent armé de nos jours. 7. En France, une des composantes de son féminin arrose son masculin. - Diminué. 8. Ville de l'Uttar Pradesh. - Pasteur. 9. Le haut du géant. - Joint articulé. - Initiales dans le « Nouvelliste ». 10. Symbole chimique. - Rend les poux imputrescibles. - Si elle a un habitant, c'est un insulaire. 11. Petit chemin bien connu des poètes. - Coup ignoré du puriste. 12. L'une des huit du Valais savoyard siègeait à Saint-Maurice.

lettre du léman

Dans le lot des magazines étrangers, le « National Geographic » s'inscrit en première ligne. Edité à Washington avec autant de science que de goût, il est surtout impressionnant par la richesse des contrastes. Les textes sont à l'instar, comme disait un colonel de mes amis. Ils veulent tout dire dans la présentation d'une contrée. La sélection est confiée à un « staff » rédactionnel où l'on prend la peine de bien connaître ce qui mérite de l'être. Les pages de ce périodique interdisent d'être simplement feuilletées, l'index mouillé. Cela ne s'oublie pas dans un compartiment de chemin de fer et, si le temps est mesuré, on y revient, l'âme à nu et le dictionnaire à l'épreuve. Et que ferait-on pour parcourir un pays neuf, sans une carte géographique qui fourre son nez partout ; il y a des lieues et des kilomètres pour rendre plus abordables les sommets et les routes.

Notons, en passant, que les autorités scolaires et politiques des Etats-Unis ont mis à l'étude l'adaptation au système métrique. Nos bons amis Britanniques sont moins pressés, comme pour la monnaie qui ne bronche pas. Dans nos collèges vaudois, des professeurs se nourrissent de traditions et on leur en voulait, à l'heure des examens, de ce culte du penny, de la livre et de la lieue qui se refuse à vieillir.

La Suisse a eu sa part dans l'étalage des valeurs de notre temps. Non point au simple rappel d'un Guillaume Tell immortel, mais à l'étude des heures que nous vivons.

Il nous fut donné d'accueillir, avec une spontanéité touristique qui n'était pas de commande, des reporters venus de loin. L'un d'entre eux, attaché à la rédaction du magazine américain, était assez bien documenté. Il plaçait Jungfrau et le Cervin au bon endroit. Les parcours du Rhin et du Rhône voyaient le jour où vous savez. Le château de Chillon était lémanique à souhait.

La littérature publiée à Zurich et distribuée chez lui avec art et conscience l'avait instruit dans les grandes lignes et il était à la recherche de vérités neuves. Un jour ou l'autre, nous disait-il, une étude serrée dira en long et en large quelques particularités helvétiques, le romanche jouant des coudes.

Attendons. Ceux de nos lecteurs qui connaissent les USA admettront qu'une bousculade rédactionnelle ne paraît pas de mise.

Entiché de son Texas natal, un correspondant affirmait il y a peu que l'herbe y est plus verte qu'ailleurs, un argument trop généreux, mais irrésistible à première vue.

Il y en a pour tous les goûts. Si, autrefois, le voyageur devait accepter l'imprévu, aujourd'hui le voyage très prévu se déroule comme prévu, trop souvent et trop sommairement, à notre gré.

A l'approche des derniers jours de l'an, une coutume qui n'est pas près de s'éteindre veut que l'on adresse des vœux fleuris à des amis de choix, ou à des personnalités de taille. L'art graphique épaula les meilleures intentions et les organismes touristiques distribuent les vœux d'usage, qui sont généralement de bon goût. Cette station réputée s'en voudrait de ne pas rappeler l'existence du sommet qui la paume au ciel. Elle craindrait que le client fidèle puisse lui reprocher, un sombre jour, d'avoir laissé dans l'ombre le pic grandi par l'usage. Les chemins de fer de montagne n'en finissent pas de tracer des lacets vainqueurs. Les temps, pour eux, sont durs comme la pierre qu'ils ont trouée. Il se trouve des autorités politiques pour céder aux pressions d'entreprises à la gomme hardie.

On ne songe pas à entamer une bagarre à ce sujet. A chacun son dû, mais la cause du rail est sympathique. N'est-il pas agréable de prendre d'assaut, sourire aux lèvres, les wagons qui attendent une claire justification des horaires distribués par les agences de voyages et les sociétés de développement. N'entamons pas le moindre pouce d'une tendance à la polémique. A chacun son dû. Le rail a ses raisons, la route les siennes. L'essentiel veut que l'accueil et le séjour trouvent leur compte.

La Société suisse des hôteliers sourit aux personnes âgées, aux moins jeunes, comme le dit un dépliant qui met en évidence des prix cléments pour des temps de la même trempe. En allemand, le titre est engageant : « Saison für Senioren ».

Quelle que soit la formule, les tarifs sont abordables. Et dûment catalogués. Souhaitons que le printemps s'impose à beaucoup.

P. Latimer



LUDWIG WERLEN

Kunstmaler und
Professor

1884-1928

Posthum geschieht vieles. Zum Beispiel alles, was man einem lebendem Menschen nicht gern zugesteht, indem man ihn verkennt und ihn unter seinem Wert einstuft. Ehrungen finden daher allzuoft erst nach dem Ableben statt, wenn von dem Betreffendem nichts weiter geblieben ist als die Erinnerung an ihn und die Reihe seiner Werke, die gewiss noch reicher ausgefallen wäre, hätte die Anerkennung früher eingesetzt.



Fünfundzig Jahre nach seinem Tode erinnert man sich im Wallis des Werkes von Kunstmaler Ludwig Werlen, eines Gommers aus Geschinen.

Man ehrt den Künstler mit der Anbringung einer Erinnerungstafel « Hier wurde am 24. September 1884 Kunstmaler Ludwig Werlen geboren... » an seinem Vaterhaus und veransaltet weiter im kantonalen Museum in Sitten eine Ausstellung seiner Werke. Ludwig Werlens Todestag war der 1. Februar 1928.

Zweihundzwanzig Jahre nach seinem Tode, im Jahre 1950, fand im Stockalperschloss von Brig eine Kunstgemäldeausstellung statt, zu deren Eröffnung H. H. Professor Albert Schnyder eine Gedenkrede hielt. Darin sagte er unter anderem :

« Seine Bürde war schwer, und er trug, was ein Künstler zu tragen vermag : er trug die Verkenntung als Künstler ; er trug missgünstige Kritik auch falscher Freude und schwieg ; er trug das sehr karge Einkommen ; er trug die Treulosigkeit von Männern, denen er den Weg an die Sonne geöffnet hatte ; er wurde zwar in der Wahl der Freunde äusserst vorsichtig, ja misstrauisch und nicht immer glücklich, allein gewisse Männer verriet er nie ; er trug sein Leiden so schwer, dass vielleicht nur mehr zwei Personen darum wissen... »

Das viele Negative in diesen Worten bedrückt, und es lässt die Ehrung anlässlich seines 50. Todestages wie eine eingestandene Schuld erscheinen, an dem Künstler etwas gut zu machen zu haben.

Bei allem offiziellen Charakter der Ehrung rührt und freut sie die noch lebenden Angehörigen : die Kinder des Kunstmalers und die Geschwister.

Ludwig Werlen entstammte einer Familie mit dreizehn Kindern, von denen

elf heranwuchsen. Er war der älteste Sohn des Ludwig Werlen und der Katharina geb. Jost, der älteste unter sieben Buben und sechs Mädchen.

Für Frau Franziska Imhof-Werlen in Brig war Bruder Ludwig der « Lieblingsbruder ». « Ich war ein Nachzügler. Als ich im Jahre 1904 geboren wurde, sollte Ludwig mein « Getti » (Pate) werden. Damals wurde gleich anderntags getauft, aber Ludwig war nirgends zu finden. Er hatte sich versteckt, weil er sich — schämte ! Er war schliesslich schon 20 Jahre alt und kriegte nun noch ein Geschwister. Das passte ihm nicht ! Aber trotzdem wurde Ludwig mein Lieblingsbruder ! »

Ausser einem dichterisch begabten Vetter lag nichts Künstlerisches in der Familie. Doch das Talent äusserte sich schon im Jungenalter, denn « er malte sich die Wände seines Zimmers im Vaterhaus an, weil ihm die Kahlheit nicht gefiel ». Wenn es nach der Mutter gegangen wäre, der er auch der Lieblingssohn war, so hätte er Priester werden sollen...

« Der Opferwille seiner Eltern ermöglichte dem strebsamen Jungen die ersehnte Weiterbildung : zuerst finden wir ihn in der Gouglera in Freiburg ; 1898 schon ist er Lateinschüler des Kollegiums von Brig ; nach zwei Jahren zeichnet er sich aus als Illustrator der Schulbuchdeckel in Sarnen ; 1905 zeichnet und malt er hart und eigenwillig in der Kunstgewerbeschule von Zürich ; dann empfängt er in der Ecole des Beaux-Arts die unverwischbaren Eindrücke des Menschen und Künstlers Ferdinand Hodler ; es folgen die Münchner Jahre an der « Königlich-Bayerischen Akademie der bildenden Künste »...

Die konnten nicht sehr lange ausgelehnt werden.

« Werlen fühlte, wie ihm das allzufrühe Scheiden aus der grossen Kunststadt die Flügel gestutzt hatte. Aber es kam eben der klare Befehl : Geld verdienen ! Und unter diesem Wahrspruch kam er an das Kollegium von Brig 1908 » (als Zeichnungslehrer). Im Nachruf auf den Verstorbenen standen die Sätze :

« Mit Hochachtung und Verehrung schauten die vielen Schüler, die in diesen zwei Dezennien zu seinen Füssen sasssen, zu ihrem Meister auf. Mit Recht. Herr Werlen hatte eine besondere Gabe, ja ein ausgesprochenes Geschick, die Studenten in die Kunst des Zeichnens und der Malerei einzuführen und sie für dieselbe zu begeistern. Neben seinen Lehrstunden am Kollegium fand er immer noch Zeit, sich persönlich in seiner Kunst zu vervollkommen und eine reiche Anzahl von Gemälden zu schaffen — Landschaften, Porträte und Charakterköpfe — die von der Originalität des Künstlers, seinem stets fortschreitenden Werdegang unverkennbar Zeugnis ablegen und erfreulicherweise nicht nur in der engern Heimat, sondern auch ausserhalb der Kantons-grenzen verdiente Anerkennung und Abnahme fanden. Das beweisen seine schönen Erfolge auf den Ausstellungen in Leipzig, Zürich, Bern, Sitten und Brig... »

Zeit finden zum Malen, wie unwahr ! Ludwig Werlen musste sie haben, musste sie sich nehmen, denn bei 3000 Franken Jahresgehalt während mehr als eines Jahrzehnts, in dem er heiratete, eine Familie gründete und drei Kinder am Tisch sasssen, forderte die Not sein Talent heraus.

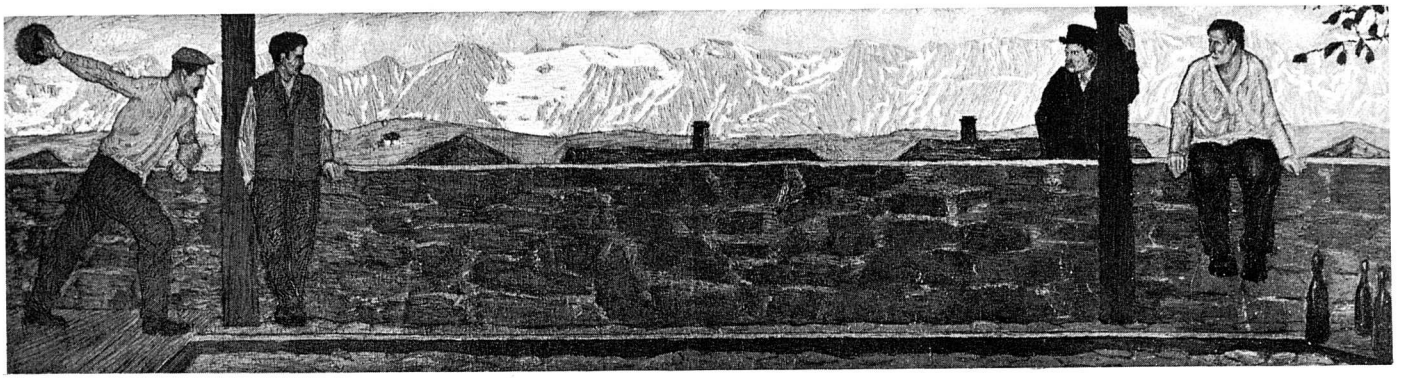
« Wenn wir bedenken, dass des Lebens Forderungen ihn zwangen, so viele Schöpfungen seines Pinsels für 40 - 50 Franken zu verkaufen ; wenn wir wissen, dass Werke, die heute mit Tausenden von Franken im Handel stehen, damals für nicht einmal hundert Franken ihm aus den Händen genommen wurden... Allein das Urteil über ihn war gemacht... Männer, deren Wort leider damals galt, waren mit dem Urteil bald fertig : Herr Kunstmaler Werlen ist zu wenig fromm, um religiöse Bilder zu malen. »

Der geistliche Redner des Jahres 1950 anlässlich der Gemäldeausstellung im Stockalperschloss leistete es sich, Fraktur zu reden. In den verflossenen zweiundzwanzig Jahren hatten schon viele erstklassige Baumeister darum getrauert, dass sie Werlen nicht mehr erleben durften : « Dem hätte ich Raum schaffen wollen ! »

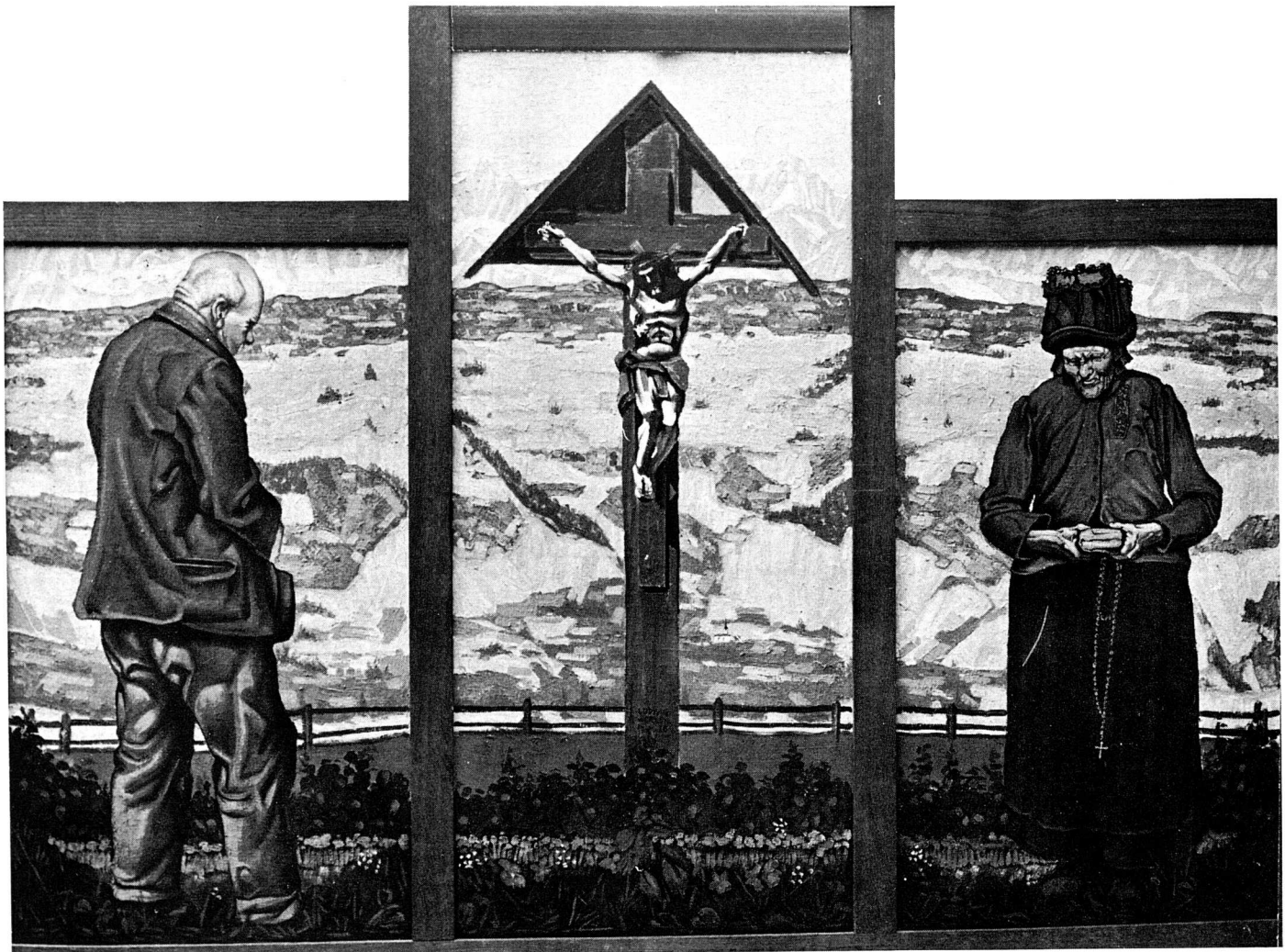
Raum geschaffen für die Werke des Bruders und Schwagers hat sich das Ehepaar Imhof-Werlen. Während dreissig Jahren spürte Walter Imhof ausserhalb und innerhalb des Kantons nach Werken des toten Verwandten, bis zu seinem Todesjahr 1974.

Geburtshaus in Geschinen





« ... Werlen ist zu wenig fromm, um religiöse Bilder zu malen. »



« Mein Mann liess es sich etwas kosten, nachdem es uns besser ging, die Bilder meines Bruders zurückzukaufen. Die meisten der Werke erwarb er in der Waadt, auch in Freiburg, in Olten und Luzern. Ich selbst besass nur ein Kinderporträt, das mein Bruder von mir malte, als ich fünf Jahre alt war. Ich musste es ihm damals abbetteln, denn er hatte es zu den Porträts zwei seiner Kinder gehängt, zu Hans und Lydia. Sie bildeten so eine Art Einheit. Ich weiss noch, dass ich ihm dafür damals 50 Franken gab, damit er sich wenigstens wieder Leinwand und Farbe kaufen konnte. Er wollte das Geld gar nicht nehmen. « Geld von Dir, Schwesterchen ? » sagte er.

Die heute 90jährige Frau Katharina Imsand-Werlen, die in Sitten wohnt, führte als älteste Schwester ihrem Bruder Ludwig während zwei Jahren den Haushalt.

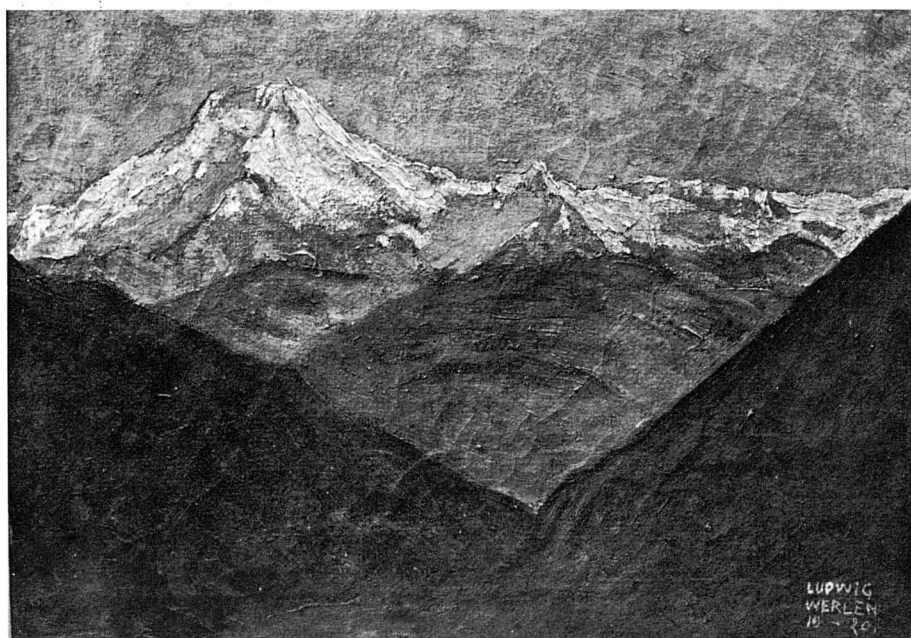
Der Jungeselle wohnte damals im Zurwerrahaus in Glis und ging seiner Arbeit als Professor und Zeichnungslehrer am Kollegium Brig nach. Gelegentlich kam die Mutter aus Geschinen zu ihrem Lieblingssohn und brachte kräftige Gommer Kost und auch die Liebblingsschwester Franziska mit.

Für Kunst ist die eigene Heimat stets ein strenges, ein unbarmherziges Pflaster. Verleumdungen gedeihen leichter, und das Elternpaar hat mehr als einmal vernehmen müssen, der Sohn « arbeite nicht ».

Mit seiner Familie wohnte der Kunstmaler Werlen im Pianzolahaus im Kapuzinerviertel in Glis. Er heiratete 1912. 1913 wurde ihm der Sohn Hans, 1917 Lydia und 1918 Markus geboren. « Bewerbungen um Stellen in andern Kantonen, die ihm ein freieres Atmen und ein künstlerisches Schaffen nach Wunsch ermöglicht hätten, schlugen fehl : « Wie kann denn aus dem Wallis etwas Gutes kommen ? »...

Hans Werlen, heute Pfarrer und Ehrenburger von Eisten im Saastal, erinnert sich, dass sich der Vater u. a. einmal in Solothurn bewarb.

Ohne Erfolg... Die Familie zügelte von Glis nach z'Brig in Naters.



Hier erkrankte der Maler an der Leber, und auch sein Humor und sein Witz vermochten diese Situation, wie schon so viele, nicht zu meistern.

« So hielten ihn die Pflichten an die Mittelschule von Brig gefesselt, bis die Krankheit ihm die Qual eines weitem Winters in dem sehr kalten Zeichnungssaal ersparte... »

Verkennung, Unterstellung von zu wenig Frömmigkeit, Ausnutzung der Notlage, Verleumdung, schlechte Bezahlung und dazu ein kalter Arbeitsplatz : welcher Künstler wäre unter solchen Umständen älter als vierundvierzig Jahre geworden ?

Das ist die Frage, die ihre Beantwortung sucht.

Geblieben sind aus diesem Künstlerleben zahlreiche Bilder in Privatbesitz und als einziger, Original-Kreuzweg derjenige von Gampel.

War es für den Maler etwa auch ein « Kreuzweg », als ihn der Vater bei der Beerdigung der Mutter im September 1927, obwohl alle Geschwister dablieben im Elternhaus, abends mit

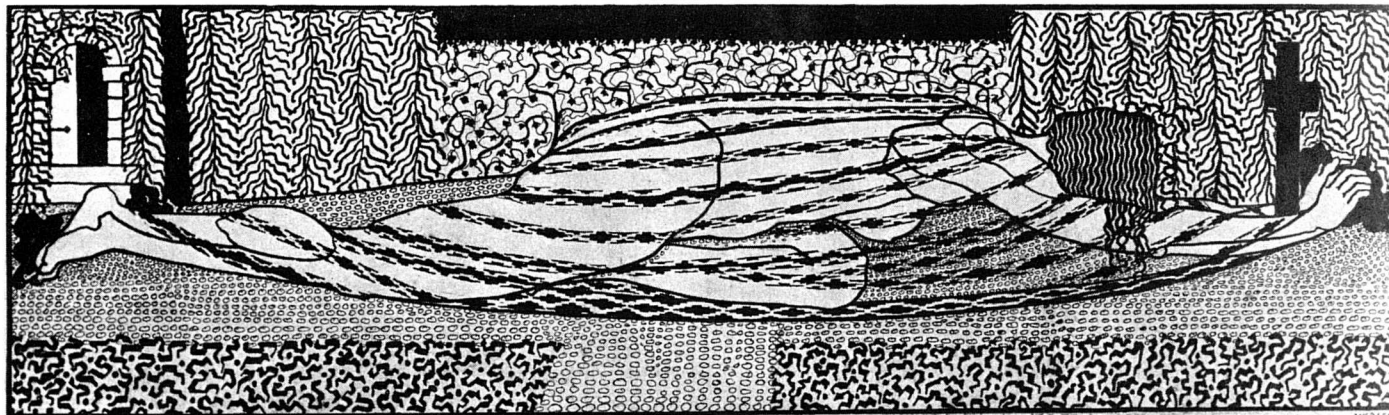
den Worten auf die Bahn schickte : Du gehörst z'Brig ! ? Er, der älteste Sohn, kehrte nie mehr zurück, denn der Tod berief ihn am 1. Februar 1928 im Spital in Brig zu sich.

Wie tief der Künstler Ludwig Werlen von seiner Begegnung mit Ferdinand Hodler geprägt wurde, verraten seine Bilder mit dem Zug ins Monumentale. Auch der Jugendstil hat in Ludwig Werlen Eindruck hinterlassen, obwohl seine Bilder durchaus einen eigenen Stil verraten, nach dem er ehrlich suchte. Seine Kunst ist bodenständig. Er fand seine Motive in der engern Heimat, die er durch die erworbene Maltechnik (Wunschziel : « Ein Gemälde, bei dem kein einziger Strich überflüssig, aber auch kein einziger zu wenig ist ») zur Vollendung führte.

« Wir Walliser haben eine nicht kleine Schuld gegen den Verewigten und seine Familie zu begleichen... », schrieb Professor H. H. Albert Schnyder 1950. Kann diese « Schuld » wirklich kleiner werden ?

Liselotte Kauertz.

Allegorie im Jugendstil



Thyon 2000 à l'heure canadienne

Plus de deux cents journalistes venus du monde entier se sont retrouvés à la fin du mois dernier sur les hauteurs de Thyon 2000 pour prendre la température des projets de la plus dynamique des jeunes stations valaisannes.

Thyon 2000, en effet, est en train de vivre un moment important de son histoire puisque c'est une puissante société canadienne, Consulinter, qui a pris les rênes de sa gestion touristique et immobilière pour une durée de dix ans.

Consulinter travaille avec un consortium élargi d'entreprises canadiennes et étrangères regroupant plusieurs sociétés nord-américaines et les GVF qui détiennent des intérêts dans les secteurs des loisirs, du voyage, de l'immobilier, de l'aérospatiale et des communications.

En fait Thyon 2000 est la première prestation directe et à long terme de Consulinter sur le continent européen, prestation qu'elle considère comme une tête de pont pour son expansion en Europe.

Les nouveaux directeurs de Thyon 2000 sont MM. Philippe C. Valois, responsable de la gestion, et M. Athanas Tontchev. La station va être entièrement restructurée et réorganisée, avec vente immobilière et de loisirs sur le marché mondial. Pour cette année déjà, on a prévu la construction d'un groupe extérieur de sept courts de tennis, d'une clinique médicale, d'un nouveau restaurant, d'une salle de jeux et de gymnastique, l'ouverture de boutiques de luxe et l'établissement d'un réseau de télévision en circuit fermé, avec TV couleur dans chaque appartement et programmation exclusive à la station.

« Nous voulons faire de Thyon 2000 une des stations les plus importantes de Suisse et peut-être d'Europe », nous a déclaré Philippe Valois... Nous pensons que cette greffe du cœur touristique a de bons atouts pour réussir.

G.



M. Athanas Tontchev





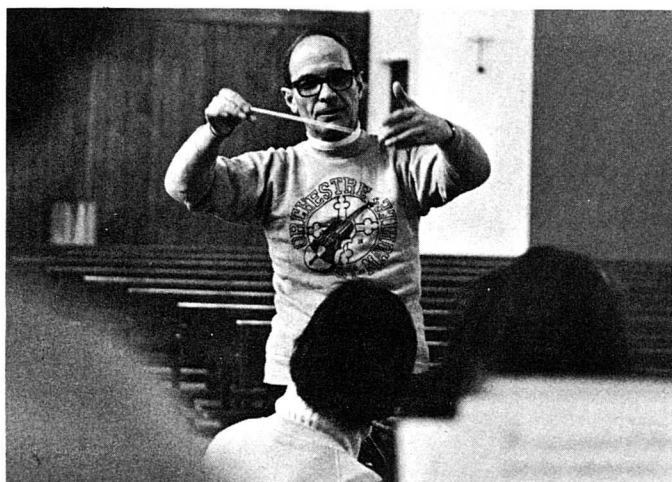
Une montagne de pâtisserie

Qui dit Valais dit montagnes et téléphériques. Il n'en fallait pas plus pour inspirer M. Gerber, pâtissier à Crans-Montana, qui a confectionné à l'occasion des fêtes un gâteau de 25 kilos où se promène un téléphérique à croquer. Voici MM. Gerber, père et fils, en compagnie de leur maître confiseur, M. Gilbert Martin.

Changements à Anzère...

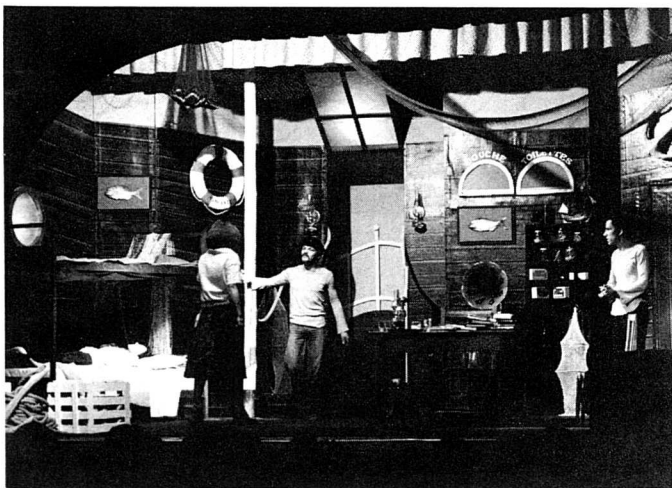
N'est-elle pas insolite et splendide cette photo d'Anzère ? Nous la publions pour illustrer les importants changements dont la jeune station vient d'être le théâtre. Celle-ci a été totalement restructurée en ce sens que désormais ce n'est plus Pro-Anzère qui chapeaute la plupart des activités, mais des sociétés distinctes, œuvrant de façon indépendante. Anzère compte actuellement plus de 6400 lits et occupe 300 personnes à plein temps toute l'année.





Musique et neige

Alors que le carnaval emporte le Valais dans un tourbillon échevelé, les musiciens de l'Orchestre de Saint-Maurice, eux, profitent de ce temps de relâche pour s'adonner à des joies moins fiévreuses. Depuis cinq ans, ils combinent ski et musique durant quelques jours. Après Vercorin, les voici pour la seconde fois à Haute-Nendaz, où ils ont donné un concert le lundi gras sous la direction du chanoine Marius Pasquier.



Le petit frère de Paul Klee

Etonnant personnage que ce Valaisan de trente ans, Annivard d'origine, qui expose actuellement en divers points de Suisse. On l'appelle le petit frère de Paul Klee, car il ne jure que par le symbolisme. Gérard Berthod, à la fois bourgeois de Saint-Luc et de Sierre, est connu non seulement par sa peinture mais par le travail intelligent de restauration d'œuvres anciennes, de la fresque au bahut valaisan.



Virginie à Chippis

Bientôt quarante ans que le Cercle théâtral de Chippis a vu le jour. La flamme qui anime cette troupe d'amateurs est toujours aussi vive. Ainsi, fin janvier, elle s'est à nouveau distinguée en montant « Virginie », une comédie en trois actes mise en scène magistralement par Pierre Franzetti dans des décors de Jean Rouvinet. Ce furent de beaux moments pour les spectateurs et les acteurs.

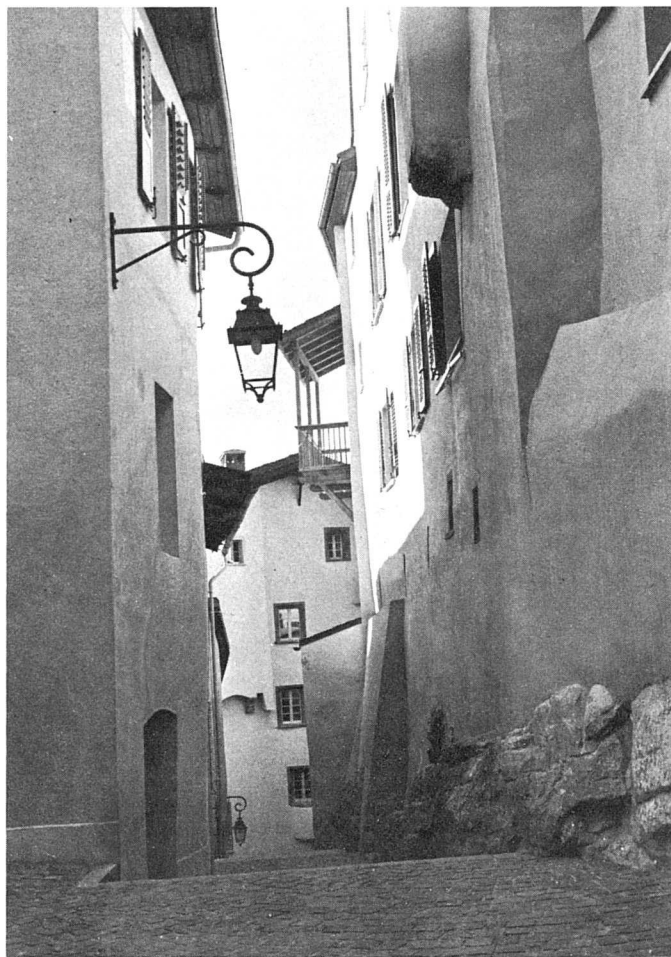
Etoiles des neiges

Marthe Keller à Verbier, Kurt Waldheim à Chandolin et bien sûr Gilbert Bécaud et Charles Aznavour à Crans-Montana, le Valais a connu en ce début d'année ses étoiles des neiges. C'est en Valais que Bécaud a fêté ses cinquante ans. Le voici soufflant ses cinq bougies chez son ami Max en compagnie de ses deux enfants.



Avec sa Camerounaise

C'est l'histoire d'un professeur qui s'ennuyait dans l'enseignement. Jacques Bovier quitta un beau jour son canton pour se mettre au service, comme ingénieur, de l'Assistance technique suisse aux pays en voie de développement. C'est à lui que vient d'être confiée la réalisation d'un vaste projet d'amenée d'eau potable dans une centaine de villages du Népal. En passant par l'Afrique le jeune Valaisan a pris femme au Cameroun.



Le 77 a pris son envol

Le 77 est là, étonnant de qualités malgré la forte récolte. Voici les premières bouteilles de ce millésime mémorable quittant le canton par avion en gentille compagnie. Soixante millions de litres... faudra bien les boire !

Fascinant Vieux-Sion

Un bon point pour l'équipe qui s'est attaquée à la restauration du Vieux-Sion (autorités, architectes, ouvriers). La réussite est totale et les Sédunois autant que les touristes de passage ne se lassent pas d'enfiler rues et venelles pour s'extasier devant leurs découvertes. Quel exemple à suivre pour tant de cités de ce canton tout aussi chargées d'histoire !

Pascal Thurre.



GASTRONOMISCHER
FÜHRER
DES RHONETALES

Bouveret

Restaurant Bouveret-Plage

Vouvry

Auberge de Vouvry

Monthey

Hôtel-Rest. Pierre-des-Marmettes

Saint-Maurice

Hôtel de l'Ecu du Valais
Hôtel de la Gare

Martigny

Grill Romain
Café-Restaurant Central
Hôtel Kluser
Motel Transalpin
Restaurant Taverne de la Tour
Pizzeria Johnny l'Africain
Hôtel de Ravoire sur Martigny

Charrat

Relais du Vignoble

Saillon

Relais de la Sarvaz

Chamoson

Chez Tip-Top
Café-Restaurant des Alpes
Joie - Ambiance (La Colline-aux-Oiseaux
fermée de la Toussaint à Pâques)

Bini Savèze

Restaurant Le Chalet

Sion

Hôtel du Castel, garni
Hôtel La Channe
Hôtel Continental
Café de Genève (Cave Valaisanne)

restaurateurs!

Equipez-vous, modernisez-vous à bon compte :

- fourneaux, grilstones, sauteuses
friteuses, etc.
- frigos, congélateurs, lave-verres
ou vaisselle
- matériel de service, ustensiles
et accessoires
- verrerie, vaisselle, couverts, luminaires
- casseroles, marmites, plats, etc.

Service installations et après-vente garantis

prix de gros

Plans et devis gratuits.

Visitez nos expositions:

restorex
centres Magro

Uvrier - Sion 027 / 31 28 53

Roche - Vd 025 / 7 82 21

Courrendlin 066 / 35 51 14



stampo

s.
a.

Le professionnel du timbre caoutchouc

TÉLÉPHONE 027 / 22 50 55
AVENUE DU MIDI 8
1950 SION

Fabrique de timbres — Accessoires
Numéroteurs — Gravure industrielle

Relais du Manoir

Villa / Sierre
M. André Besse, gérant
Centre de dégustation des vins
du Valais
Raclette - Spécialités



LE GUIDE DES RESTAURANTS DU VALAIS 1978



Toujours plus complet,
ce supplément de la revue
« Treize Etoiles » a paru
en novembre.
En vente à l'imprimerie
av. de la Gare 19, Martigny
Prix 1 fr.

MAGRO

Prix
de gros

CENTRE COMMERCIAL
UVRIER - SION - ROCHE - COURRENDLIN





**Offrez un
CADEAU
renouvelé
douze fois**

Commande

Veillez adresser votre revue « Treize Etoiles » pendant une année à :

Nom et prénom :

Adresse :

Localité :

Pays :

offert par

Nom et prénom :

Adresse :

Localité :

Date et signature :

La personne à laquelle vous offrez
« Treize Etoiles » recevra une carte lui
indiquant de qui lui vient ce cadeau.

Prix de l'abonnement pour une année :
Suisse Fr. 39.— Etranger Fr. 43.—

**A détacher et expédier sous enveloppe
à « Treize Etoiles »,
Imprimerie Pillet, 1920 Martigny 1**

☐ **Commande**

Sans engagement de ma part, je désire
bénéficier d'un abonnement gratuit de trois
mois à la revue illustrée « Treize Etoiles ».

Nom et prénom :

Adresse :

Localité et pays :

Date et signature :

☐ **Commande**

Veillez adresser votre revue « Treize
Etoiles » pendant une année à :

Nom et prénom :

Adresse :

Localité et pays :

Date et signature :

Prix de l'abonnement pour une année :
Suisse Fr. 39.— Etranger Fr. 43.—

Marquer d'une croix la formule désirée.

**GUIDE GASTRONOMIQUE
DE LA VALLEE DU RHONE**



**GASTRONOMISCHER
FÜHRER
DES RHONETALES**

Sierre

Relais du Manoir

Veyras s/Sierre

Restaurant de la Noble-Contrée

**Les Plans-Mayens
(Crans-sur-Sierre)**

Hôtel-Restaurant du Mont-Blanc

Salquenen

Hôtel du Rhône

Kippel

Hôtel Bietschhorn

Brig

Hôtel du Pont

Simplon-Dorf

Hôtel Poste et Grina

Gabi

Hôtel Weissmies-Gabi

Breiten

Hôtel Salina, Rest.-Taverne

Riederalp

Hôtel Alpenrose

Bettmeralp

Hôtel Alprieden

Issu du domaine du même nom

BRULEFER

Un fendant de production limitée en bouteilles numérotées
BONVIN GRANDS DOMAINES, SION



par Eugène Gex

Concours de Noël

Une trentaine de réponses exactes sont parvenues dans les délais à la rédaction. Ce n'est pas si mal, attendu que la grille proposée par notre collaborateur Eugène Gex, comme celles qui l'ont précédée, n'était pas des plus faciles. Nos cruciverbistes n'en ont que plus de mérite et nous tenons à les complimenter pour leur perspicacité et pour leur science. Après tirage au sort, les cinq prix suivants ont été attribués, soit :

Un bon d'achat de 80 fr. à Mme Madeleine Inaebnit, Rawyl 13, 1950 Sion, à échanger auprès d'un commerçant ayant fait de la publicité dans les numéros de novembre (Guide des restaurants y compris) et décembre 1977.

Un bon d'achat de 50 fr. à Mme Christine Wirz, Château-Banquet 23, 1211 Genève, à échanger auprès d'un marchand de vin ayant fait de la publicité dans les numéros de novembre (Guide des restaurants y compris) et décembre 1977.

Un volume « Le Pays de Monthey autrefois » à M. Gilbert Gillioz, 1914 Iséables.

Un volume « Le Pays de Monthey autrefois » à Mlle Odile Saudan, avenue du Grand-Saint-Bernard 5, 1920 Martigny.

Un abonnement d'une année au Rév. Père Christophe, Abbaye Saint-Benoît, En-Calcat, 81110 Dourgne (France).

« Treize Etoiles » souhaite meilleure chance aux concurrents que le sort n'a pas favorisés cette année. Les lauréats recevront leur prix sous peu.

Solution du N° 1 (janvier)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
1	P	I	M	P	O	N	I	C	A	I	L	L	E
2	O	T	O	★	S	P	A	H	R	★	A	I	S
3	★	E	R	E	★	A	G	I	T	E	★	E	S
4	S	★	G	U	I	★	O	L	I	V	E	★	E
5	E	N	I	E	M	E	★	I	C	A	R	E	★
6	M	U	N	★	P	U	R	★	U	S	U	R	E
7	E	L	O	G	E	S	★	A	L	E	C	T	O
8	E	L	I	A	T	★	A	G	E	★	T	I	L
9	★	E	S	U	R	D	★	E	T	I	A	L	I
10	F	★	E	L	E	I	S	★	S	O	T	★	E
11	L	E	★	E	R	N	E	E	★	N	I	D	★
12	O	T	A	★	A	E	R	E	S	★	O	I	E
13	N	A	N	T	I	S	S	E	M	E	N	T	S

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
1	V	A	L	A	I	S	★	A	P	P	E	R	T	★	A	D	A	M	E	R
2	A	X	A	L	P	★	V	E	R	N	A	Y	A	Z	★	A	N	A	L	E
3	L	E	N	T	★	C	I	R	E	E	★	A	L	E	S	★	N	L	A	S
4	E	R	A	I	L	L	E	E	S	★	A	D	O	R	A	T	I	O	N	S
5	R	I	★	M	★	E	G	E	★	B	R	★	N	O	C	★	V	★	S	U
6	E	★	C	E	T	★	E	★	S	I	O	N	★	S	★	C	I	D	★	I
7	★	P	A	T	R	E	★	B	I	E	L	E	R	★	C	L	E	E	S	★
8	F	A	V	R	E	★	V	U	I	L	L	O	U	D	★	E	R	N	E	N
9	O	R	E	E	★	P	A	S	★	E	A	★	O	U	R	★	S	I	R	E
10	N	A	★	S	A	A	S	★	O	R	★	E	F	F	E	T	★	S	E	P
11	D	D	E	★	E	I	S	O	N	★	B	U	★	O	T	T	O	★	N	E
12	U	E	L	E	★	N	A	O	★	E	U	★	N	U	S	★	L	I	A	T
13	E	R	I	N	E	★	L	O	U	R	T	I	E	R	★	R	A	N	D	A
14	★	A	S	T	R	E	★	O	R	M	O	N	E	★	R	O	U	E	E	★
15	D	★	A	R	E	★	M	★	E	I	R	E	★	M	★	S	S	S	★	M
16	A	G	★	E	★	A	I	E	★	T	S	★	S	U	S	★	P	★	O	I
17	V	E	R	M	I	C	E	L	L	E	★	H	E	R	E	M	E	N	C	E
18	I	R	I	O	★	E	G	E	E	★	O	U	R	A	L	★	T	O	R	T
19	A	M	O	N	T	★	E	V	I	O	N	N	A	Z	★	C	R	E	A	T
20	Z	E	S	T	E	S	★	E	V	I	T	E	S	★	S	U	I	S	S	E

Moderner Pendezug der FOB



Die FOB saniert Rollmaterial und Strecke

Die Lokomotiven der Furka-Oberalp-Bahn (FOB) — Jahrgang 1941 — die Wagen mit Holzkasten — Jahrgang 1914 — sowie die Geleiseanlagen trugen dazu bei, dass die Reisenden gewohnt waren durchgeschüttelt zu werden.

Zu den bereits seit einigen Jahren eingesetzten vier Pendelzügen sollen weitere sechs beschafft werden. Diese entsprechen denjenigen der Brig-Visp-Zermatt-Bahn (BVZ). Die Zwischen- und Steuerwagen gehören zum Einheitsstyp für Schmalspurbahnen und verkehren ebenso am Brünig (SBB-Linie), auf den Strecken der Rhätischen Bahn (RhB), Montreux-Oberland-Bahn (MOB), Berner-Oberland-Bahn (BOB) und der Brig-Visp-Zermatt-Bahn (BVZ).

Auch der Sanierung der Strecke wird grosse Aufmerksamkeit geschenkt (Lawinengalerien, neue Linienführung, Streckenverkürzung, Unterführungen, Block usw.). Die technischen Erneuerungen ermöglichen grössere Fahrgeschwindigkeit und daher Reisezeitverkürzung.

* * *

Die Züge der Furka-Oberalp-Bahn (FOB) legen jährlich über 7000 Kilometer im Dienste der Öffentlichkeit zurück. Im Jahre 1977 fuhren 1,7 Millionen Reisende. Bereits über 1600 Sitzplätze stehen in neuen modernen Wagenmaterial den Fahrgästen zur Verfügung. Die FOB zusammen mit der BVZ und RhB bilden zusammen das grösste Schmalspurbahnnetz Europas mit total 500 kilometer Streckenlänge. Es reicht von Tirano (Italien) oder Schuls (an der österreichischen Grenze) bis ans Matterhorn.

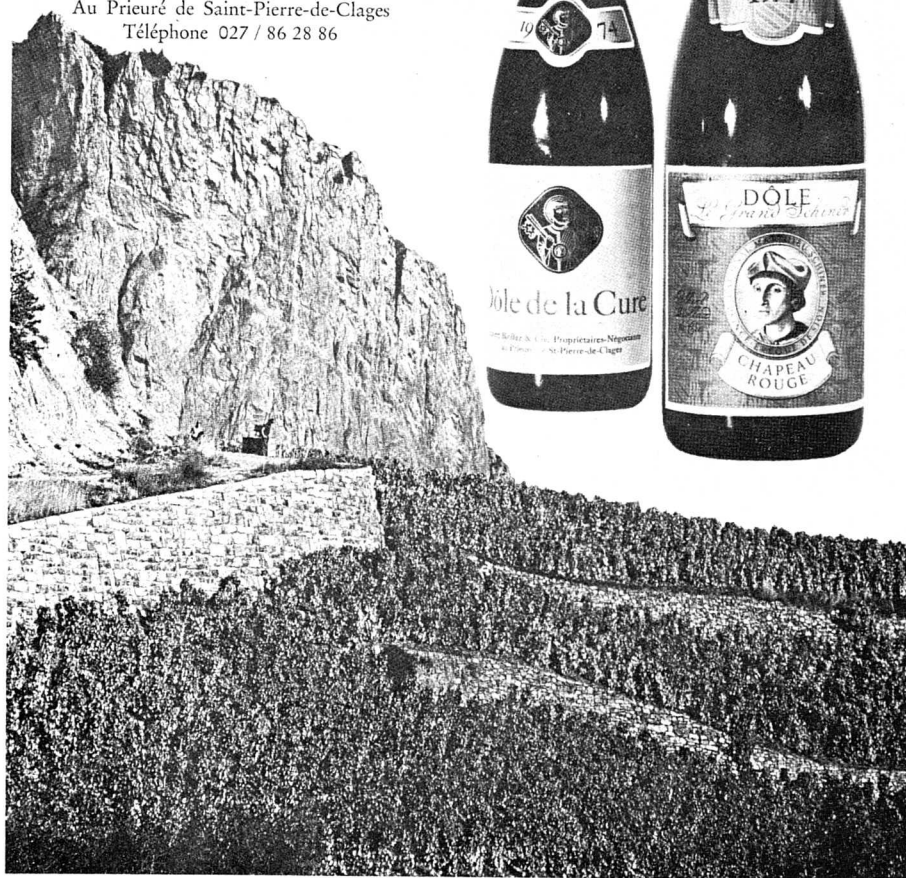
**DÔLE DE LA CURE
DÔLE GRAND SCHINER
CHAPEAU ROUGE**

deux grands vins rouges du Valais
dont on parle
et que les amateurs de bons vins
apprécient

MAISON BIOLLAZ & CIE

Vins fins du Valais

Au Prieuré de Saint-Pierre-de-Clages
Téléphone 027 / 86 28 86



❄️ *Vacances hivernales en Valais* ❄️

CHER-MIGNON S.A.
J. L. BAGNOUD, ADMINISTRATEUR

VIANDES ET CHARCUTERIE EN GROS
VIANDE SÈCHÉE DU VALAIS
JAMBON CRU - PETIT LARD SEC
PRODUITS DE TRAITEUR
PRODUITS SURGELES

3961 CHERMIGNON (VALAIS)



Cher-Mignon



3961 CHERMIGNON (VALAIS)

☎ (027) 43 23 15 / 43 16 79

...et puis



**pourquoi
des fleurs?**

Certes, pour marquer un événement, un tel présent coloré et parfumé est bien agréable. Mais il y a plusieurs autres manières de faire plaisir : le petit cadeau futile ou utile qu'on dénêche au fond d'une boutique ou dans un magasin spécialisé est aussi le bienvenu.

Au fait, avez-vous songé à offrir un abonnement à une revue ? A « Treize Etoiles », par exemple ?

C'est un plaisir renouvelé chaque mois et bien propre à maintenir un contact amical ou à resserrer des liens d'affection.

Douze fois par an son bénéficiaire aura (au moins) une pensée de reconnaissance pour vous.

Alors, n'hésitez pas. On s'abonne en tout temps chez l'éditeur : une année (douze numéros) Fr. 39.—, étranger Fr. 43.—.



Imprimerie Pillet
Av. de la Gare 19
CH - 1920 Martigny



TORGON

DES QUATRE-SAISONS...



La plus lémanique des stations du Valais

Accès : Genève 75 minutes Autoroute directe Genève-Aigle
 Lausanne 45 minutes Route: Aigle-Vionnaz-Torgon

LE RETOUR A LA NATURE, DES VACANCES ACTIVES, DES SPORTS DE PLEIN AIR



ON EN PARLE, ON Y VIENT, ON S'ENTHOUSIASME, ON S'Y INSTALLE

L'été

- Courts de tennis avec éclairage
- Piscine, mini golf
- Place de jeux (ping-pong, pétanque, quilles, etc.)
- Golf 18 trous (Aigle, 15 minutes)
- Courses en montagne organisées
- Places de jeux pour enfants (cabanes d'Indiens, voitures électriques, etc.)
- Parc d'animaux
- Circuits pédestres
- Pêche (en rivière) et en étang
- Emplacements pour pique-nique (raclette, broche, etc.)
- Voile sur le lac (15 minutes)

Restaurants

Self-service

Restaurant

Bar - Discothèque

Thé dansant en saison

• LA SERGNAZ

- Grillades au feu de bois
- Spécialités valaisannes
- Pizza

L'hiver

- Télésiège : Plan-de-Croix / Tête du Tronchey, reliant Torgon au Val d'Abondance et aux « Portes-du-Soleil »
- 7 téléskis : pistes toutes catégories
- Mini-téleski gratuit pour enfants
- Parcours de fond
- Piste touristique
- Abonnement « Portes-du-Soleil »
- Ski de randonnée
- Parkings au pied des pistes
- Circuits touristiques
- Forfait : « Restoski »
- ESS (Ecole suisse de ski)
- Piscine chauffée, Vouvry (15 minutes)
- Garderie d'enfants

Arrang. pour groupes (logement, pension ou demi-pension)

LE TSEUDRON

Restaurant

Self-service

- Spécialités valaisannes
- Cadre typique

Appelez le 025 / 7 57 24



L'eau-de-vie de William
la plus demandée
en Suisse et dans le monde

MORAND
MARTIGNY
VALAIS - SUISSE

Montana-Vermala
Hôtel-Restaurant Les Asters

Cuisine soignée - Salle à manger pour
100 personnes

Famille R. Crettol-Barras
Tél. 027 / 41 22 42

VALAIS

Le pays
des belles
vacances



Le Ludion

En sous-titre : « Extraits de la vie d'une femme ». Son auteur : Hélène Zufferey, une Sierroise, mariée et mère de deux enfants, fixée en Suisse alémanique.

C'est un livre nostalgique et puissant, où la réflexion assourdit le cri. Absence, sourires embués, instants lourds qui font vieillir des années. Une femme seule lutte contre le sort qui l'accable, mais elle parvient à faire de l'ordre dans son chagrin, avec lucidité, après chutes, espoirs et rechutes.

Ce récit intimiste séduit par sa pudeur, ses touches délicates, sa justesse de ton. Il recèle surtout des forces intérieures de combat face à l'adversité et une ouverture vers l'espérance. L'auteur l'affirme dans ses dernières lignes : « Je reprends donc ma route. Je veux encore rencontrer, connaître. Découvrir ce lieu secret des êtres, saisir les choses, les individus dans leur vérité. J'ouvre ma porte à la vie, aux autres. Je sais que ce jour arrivera. J'y parviendrai par mes chemins intérieurs. L'essentiel est en dehors de nous. »

Un volume de 144 pages, aux Editions H. Meseiller, à Neuchâtel.

Afrique du Sud

La position stratégique du cap de Bonne-Espérance, situé entre deux océans, ainsi que la découverte des riches gisements de diamants et d'or provoquèrent, au fil des siècles, une immigration continue de peuples et de races les plus divers en Afrique du Sud. Par ailleurs, contrairement à ce qui s'est produit dans d'autres colonies, la population européenne n'y a jamais interrompu sa pénétration, si bien que l'élément blanc continue à faire partie d'une importante minorité. Dès lors, la composition hétérogène de la population et les grands écarts de civilisation, dans ce pays où les structures mentales vont, aujourd'hui encore, de l'archaïsme le plus intégral à la réflexion la plus contemporaine, où cohabitent quatre groupes raciaux distincts et où l'on parle officiellement deux langues européennes et plus d'une douzaine d'idiomes africains ou asiatiques, rendent difficile une véritable intégration.

Paradis pour les uns, enfer social et politique pour les autres, l'Afrique du Sud n'en est pas moins une terre attachante. Des centaines de milliers d'Européens, depuis la dernière guerre, ont choisi de s'y établir.

Fendant
« **SOLEIL DU VALAIS** »

Johannisberg
« **GOUTTE D'OR** »

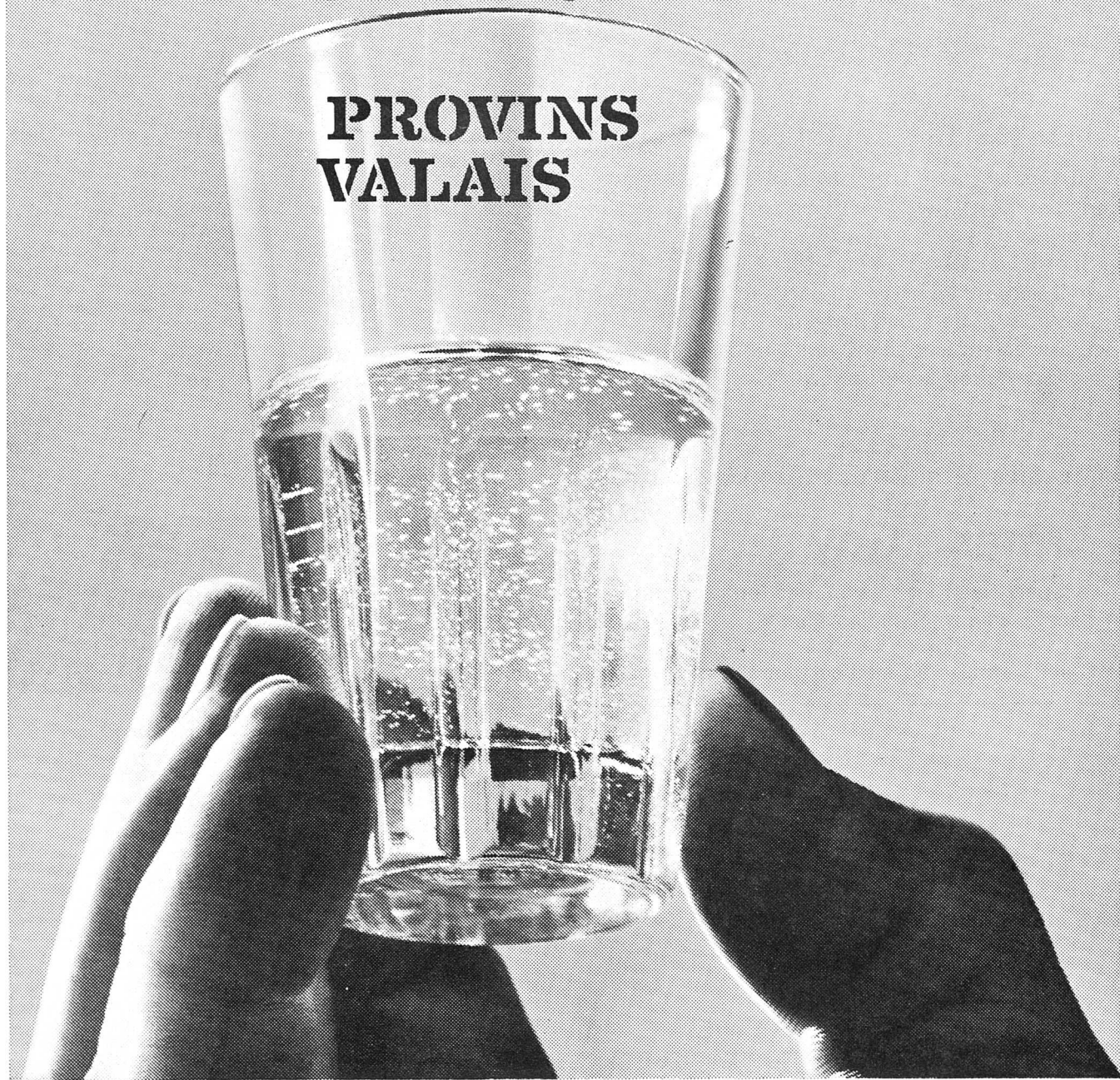
Vins du Valais
VARONE
SION
SUISSE

Dôle
« **VALERIA** »

Grand vin mousseux
« **VAL STAR** »

Les authentiques vins
valaisans, qu'un
soleil généreux
a ciselés dans les
meilleurs parchets,
portent la signature de:

**PROVINS
VALAIS**



Armand Goy - Martigny

Meubles d'art - Haute décoration

46, avenue de la Gare

Tél. 026 / 2 38 92 - 2 34 14



Dans nos grandes expositions permanentes

Le choix le plus varié en Suisse romande de mobiliers et meubles d'art de qualité, nombreuses exclusivités suisses et étrangères, meubles anciens et ensembles restaurés.

Dans nos propres ateliers

40 spécialistes à votre disposition, pour installations complètes ou partielles, meubles sur mesure, parois, lambris, bibliothèques, rideaux, tentures murales, restauration d'ancien.

Service ensemblier conseil.

Architecte d'intérieur et décorateur à disposition.

Devis et projets sur demande.

Livraison gratuite dans toute la Suisse.

Service après vente assuré.

Meubles et mobilier de reprise vendus à vil prix

Armand Goy

le spécialiste incontesté des beaux intérieurs, crée, réalise, décore, mieux et moins cher.

C'est surtout bien meilleur marché que vous ne le croyez.



DIVA
DISTILLERIE VALAISANNE
3958 UVRIER-SION

GRAND CHOIX DE :
LIQUEURS - EAUX-DE-VIE
APÉRITIFS - SIROPS

Wallis

Das
Land
der
schönen
Ferien

(Suite de la page 52.)

La douceur d'un climat idyllique, l'exceptionnelle beauté des paysages, la richesse, aussi, de cet Etat agraire et industriel hautement développé, parent la République sud-africaine d'un intérêt sans pareil.

Le présent ouvrage de 220 pages, écrit par Hans Jenny, offre un aperçu général des aspects géographiques, historiques, ethnologiques, économiques et culturels de ce pays dont la politique raciale fait l'objet d'une incessante controverse internationale, mais que sa position unique au monde rend extraordinairement fascinant.

Kümmerly & Frey, Berne. Diffusion Elzévier Séquoia, Bruxelles/Paris.

Toute une vie à se battre

Longtemps avant les écologistes, Mességué a vu, mesuré et dénoncé l'empoisonnement de la terre, des plantes et des eaux. Il ne peut donc que se réjouir de la prise de conscience d'une partie grandissante de l'opinion devant le péril mortel qui menace l'homme et la nature, comme devant la « redécouverte » de la vertu des simples et des plantes médicinales.

Après avoir constaté, à la suite d'analyses rigoureuses, que la pollution avait même atteint certaines des plantes employées par lui et qu'il croyait saines, il s'est assuré toute la production d'une terre volcanique au pied de la Cordillère des Andes.

Dans « Toute une vie à se battre », paru aux Editions Robert Laffont, Mességué se dresse et nous demande de nous dresser avec lui contre la pollution chimique, contre les modes diététiques dangereuses. C'est un cri d'alarme, mais aussi des raisons de lutter et d'espérer.



Der letzte Sander von Oberried

Ein Buch ganz anderer Art, als das Bischofsbuch, ist « Der letzte Sander von Oberried », eine Erzählung aus den Walliser Bergen von C. Bürcher-Cathrein, das der Rotten-Verlag neu herausgab.

Die Neuauflage bezieht auch die Schrift « Die Wassernot eines Bergdorfes im Wallis » mit ein, die von der Schweizerischen Vereinigung zur Wahrung der Gebirgsinteressen 1938 herausgegeben wurde, verfasst war sie von Pfarrer Ignaz Seiler von Ried-Mörel.

Dichtung und Wahrheit — wenn man so will — vereint das Buch. Und es ruft den unerbittlichen Kampf ums Wasser für Mensch und Vieh und Matten in Erinnerung, der heute weitere Kapitel kennt. Zu beziehen beim Verkehrsverein Niederalp.



Après « Martigny et Entremont autrefois » paru en automne 1976, voici

Le Pays de Monthey autrefois

190 pages, 234 photos anciennes du val d'Illiez au lac Léman, avec légendes et un texte de M. André Donnet, ancien archiviste cantonal

En vente auprès des Editions Pillet ou des librairies au prix de Fr. 52.—

EDITIONS PILLET

Av. de la Gare 19

1920 MARTIGNY

Téléphone 026 / 2 20 52

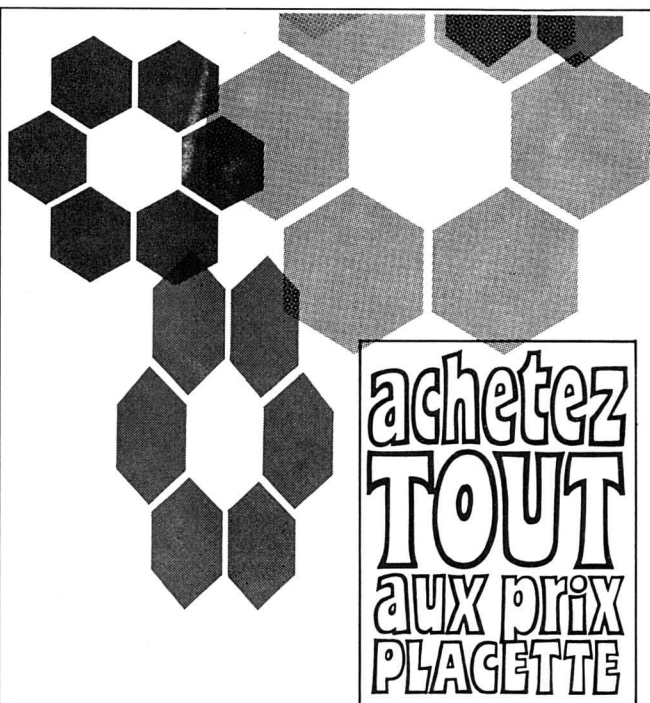
L'EMBLEME QUI FAIT VENIR...
LE **CAFÉ** A LA BOUCHE



Torréfaction de café depuis 1900

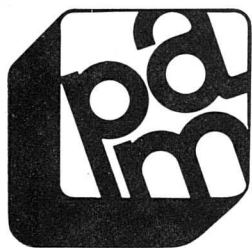
2301 La Chaux-de-Fonds

☎ 039 / 23 16 16



PLACETTE

Monthey ☼ **P** Sierre ☼ **P** Sion



**c'est
moins cher**

MARTIGNY - SION - EYHOLZ
Route de Fully Sous-Gare Près Viège

Le spécialiste du bureau

vous présente l'ADLER SE 1000



la machine à écrire électrique à NOYAU D'ÉCRITURE

SCHMID & DIRREN S. A.

Organisation de bureau

1920 Martigny, ☎ 026 2 27 06



photos publicitaires
pour le tourisme et l'industrie,
hôtels et restaurants.
pour vos prospectus, cartes postales,
affiches, annonces et imprimés tous genres.

photos publicitaires
pour expositions, décorations murales,
vitrines et projections de diapositives.
photo studio heinz preisig
5, av. de la gare 1950 sion
tél. 027 22'89'92

ORSAT, un pied dans la vigne de Martigny à Sierre –
de domaines en caves, de caves en domaines*

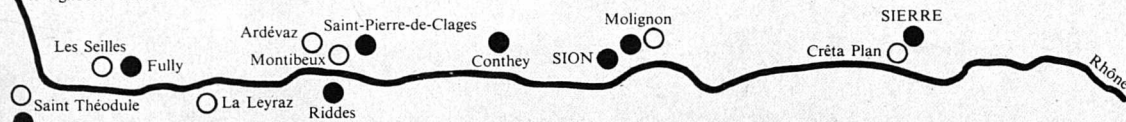


Saillon, Leytron,
Chamoson... rien
qu'au visage des gens, on
sent qu'ici le vin doit être
bon. C'est à Leytron, au
cœur du canton, qu'Orsat a
ses plus fiers domaines: Montibex, Cho-
fisse, terres d'élection du fendant, la plus
belle étoile du Valais. L'Ardévaz en est
consciente qui surplombe les lieux d'un
air souverain.

Alphonse Orsat SA, Martigny –
Propriétaires-éleveurs de vins de Valais



*
Les domaines et
les caves ORSAT
jalonnent tout
le vignoble valaisan



Domaine ○
Cave ●

Dans la station la plus ensoleillée de Suisse
louez ou achetez
un chalet, un appartement



CRANS s/SIERRE VS - Tél. 027/412703-02